

Tous les chemins mènent à la maison : Les flux d'immigration à Thunder Bay et ce que cela signifie pour les impacts du PPICRN

Document de recherche | Avril 2022

Par: Mercedes Labelle



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
b ΔC2-Δσ-Δ' P-ΔN.Δ' ΔD'9-ΔbΓ'
Institu dPolitik di Nor

northernpolicy.ca

IPN – Ques nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean (Président du conseil)	Alan Spacek
Kim Jo Bliss (Vice-président du Nord-Ouest)	Brent Tookenay
Dwayne Nashkawa (Vice-président du Nord-Est)	Brian Vaillancourt
Kevin Eshkawkogan (Secrétaire)	Christine Leduc
Pierre Riopel (Trésorier)	Dr. Donna Rogers
Charles Cirtwill (Président et Chef de la direction)	Eric Rutherford
	Dr. Harley d'Entremont
	Mariette Sutherland
	Ralph Falcioni
	Suzanne Bélanger-Fontaine

Conseil consultatif

Jean Pierre Chabot (Président, Conseil consultatif)	Katie Elliot
Bill Spinney	Martin Bayer
Dr. Brian Tucker	Michael Atkins
Cheryl Brownlee	Pierre Bélanger
Cheryl Kennelly	Rebecca Foisy
Chief Patsy Corbiere	Shane Fugere
Dr. George C. Macey	Winter Dawn Lipscombe
George Graham	

Conseil de recherche

Dr. Heather Hall (Présidente, Conseil de recherche)	Dr. Hugo Asselin
Dr. Barry Prentice	Ken Carter
Brittany Paat	Dr. Lindsay Tedds
Carolyn Hepburn	Dr. Peter Hollings
Dr. David Robinson	Riley Burton

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux:

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Kirkland Lake se trouve sur le territoire du traité Robinson-Huron et la terre est le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les opinions exprimées dans ce rapport de recherche sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur: Mark Campbell
Traducteur: Rossion Inc.

© 2022 Northern Policy Institute
Published by Northern Policy Institute
874 Tungsten St.

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

ISBN: 978-1-990372-43-8

À propos de l'auteur



Mercedes Labelle

Mercedes Labelle a obtenu en 2020 un baccalauréat spécialisé en sciences politiques et systèmes urbains de l'Université McGill. Au cours de ses études, elle s'est concentrée sur la politique canadienne et les processus de politique publique, en étudiant plus particulièrement la répartition inégale des avantages et des services entre les communautés urbaines et rurales. À McGill, Mercedes a fourni des analyses sur la politique canadienne pour le McGill Journal of Political Studies (MJPS). Grâce à sa participation à la MJPS, Mercedes a acquis une meilleure compréhension des divers intérêts et besoins de la population canadienne. Ayant grandi au Canada, aux États-Unis et en Espagne, Mercedes a hâte de retourner dans le nord de l'Ontario, où sa famille réside maintenant. Pendant son temps libre, Mercedes aime écouter des podcasts, cuisiner et lire.



Plusieurs sources de données ont été utilisées dans ce rapport, comme le Programme de données communautaires. L'IPN est le chef du consortium de données pour le Nord de l'Ontario sous le nom de "Consortium de données du Nord de l'Ontario".



L'IPN est heureuse d'avoir le soutien de FedNor pour cet important travail d'évaluation de l'impact du Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord.

Table des matières

IPN – Ques nous sommes.....	2
À propos de l'autrice.....	3
Résumés exécutifs.....	5
Introduction	6
Méthodologie.....	7
Caractéristiques des immigrants.....	9
Résultats économiques	14
Logement.....	22
Études.....	24
Système d'immigration.....	26
Revenu	27
Rétention.....	30
Conclusion	31
Recommandations.....	32
Références.....	34
Annexe A: Suppression de données.....	36
Annexe B: Définitions	37
Annexe C: Liste des indicateurs	38
Annexe D: PPICRN de Thunder Bay – Professions inscrites dans la CNP ciblées au cours de la première année	39



Résumés exécutifs

Les régions du nord, de l'ouest et du centre de l'Ontario sont confrontées à des pénuries de main-d'œuvre en raison du vieillissement de la population, de l'exode des jeunes et des faibles taux de fécondité. La ville de Thunder Bay, en Ontario, n'est pas étrangère à ce problème, puisqu'elle a connu des taux de vacance d'emploi moyens élevés, allant jusqu'à 31 pour cent dans certaines professions. Pour combattre les répercussions sur le marché du travail, le programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN) a été mis en œuvre dans les cinq plus grandes villes du Nord de l'Ontario. Le PPICRN vise à faire profiter les petites collectivités qui en ont besoin des avantages de l'immigration économique, en créant une voie vers la résidence permanente pour les travailleurs étrangers qualifiés qui souhaitent travailler et vivre dans l'une des collectivités participantes.

Pour évaluer l'efficacité du programme PPICRN à Thunder Bay, il faut connaître les tendances de base en matière d'immigration afin de déterminer avec précision les professions qui ont besoin d'être stimulées sur le plan économique et les compétences sur le marché du travail qui favorisent le plus la réussite des immigrants dans la collectivité. Si les critères d'admission ne sont pas alignés sur les besoins de la communauté, les pénuries de main-d'œuvre continueront d'être exacerbées. C'est pourquoi il est essentiel de prendre des décisions fondées sur des données probantes pour planifier adéquatement l'offre de main-d'œuvre, la demande de logements et la capacité des services d'établissement.

Thunder Bay a connu une croissance de l'immigration depuis 2001, avec une augmentation approximative de 30 pour cent. La plupart des immigrants ont été acceptés dans la catégorie économique, les codes de profession nationaux (CNP) les plus fréquemment visés étant les professeurs et conférenciers d'université, les médecins spécialistes, les gardiens d'enfants à domicile et les vérificateurs financiers et comptables. Bien qu'il s'agisse des professions pour lesquelles les immigrants étaient le plus souvent qualifiés, les taux de vacance des professions indiquent qu'il y a un plus grand besoin de gestionnaires des services administratifs, de gestionnaires des services à la clientèle et des services personnels, d'autres installateurs, réparateurs et services, et de mineurs de fond, de foreurs de pétrole et de gaz et de professions connexes, pour n'en nommer que quelques-uns. Thunder Bay a également ciblé des CNP qu'elle espère attirer, puisque seulement deux des 41 CNP correspondent à des postes vacants.

Selon cette analyse, cinq recommandations sont à prendre en compte pour mesurer efficacement le succès du PPICRN.

1. Suivi et évaluation annuels continus des tendances de l'immigration au niveau communautaire ;
2. Évaluation continue, propre à chaque communauté, de l'impact du Programme pilote d'immigration dans les régions rurales et nordiques (PPICRN) avant, pendant et après le programme ;
3. Élargissement de l'analyse pour inclure les migrants secondaires et nationaux ;
4. Renforcer l'harmonisation entre les pénuries sur le marché du travail, les professions ciblées, les domaines d'études des établissements postsecondaires et les professions visées par les immigrants afin de maximiser les résultats économiques ;
5. Entreprendre des initiatives de communautés accueillantes pour accueillir, attirer et retenir les immigrants et la population existante.



Introduction

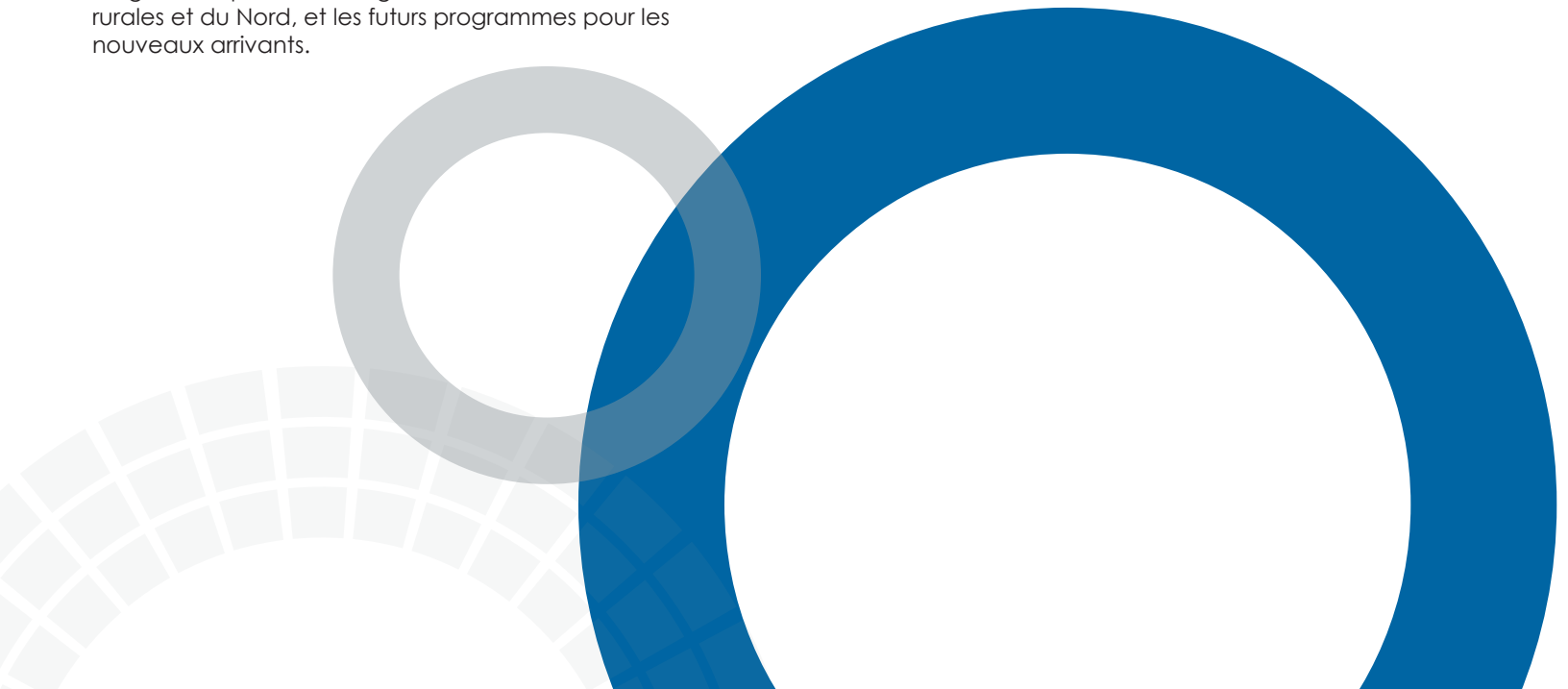
Les tendances démographiques dans de nombreuses régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario sont caractérisées par des niveaux élevés d'exode des jeunes et de faibles taux de fécondité. Si on ajoute à cela le fait qu'une partie importante de la population est sur le point de ne plus être en âge de travailler et que des pénuries de main-d'œuvre se feront sentir, il n'y aura pas suffisamment de jeunes travailleurs pour combler ces lacunes.

Sans un afflux adéquat d'immigrants, associé à l'intégration de la population locale actuelle au marché du travail, des pénuries continueront de se manifester (Ross, 2020, p. 9). Pour remédier à cette situation, il faut une compréhension de base des caractéristiques démographiques actuelles et futures de l'immigration afin de prendre des décisions fondées sur des données probantes qui auront une incidence positive sur les collectivités du Nord de l'Ontario. À l'aide des données disponibles, les intervenants, comme les commissions de planification de la main-d'œuvre, les chambres de commerce, les municipalités, les employeurs et les partenaires de l'immigration, peuvent planifier stratégiquement les pénuries de main-d'œuvre qui se feront sentir et les combler.

L'objectif de ces rapports de recherche est d'établir une évaluation de base des tendances en matière d'immigration dans chacune des cinq grandes villes des régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario : North Bay, Grand Sudbury, Timmins, Sault Ste. Marie et Thunder Bay. Ces évaluations peuvent être utilisées pour évaluer les programmes pilotes d'immigration, comme le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord, et les futurs programmes pour les nouveaux arrivants.

Le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN) est un programme axé sur la collectivité qui vise à faire bénéficier les collectivités rurales et du Nord des avantages de l'immigration par la création d'une voie d'accès à la résidence permanente pour les travailleurs étrangers qualifiés (Canada, 2020c). Les cinq villes participantes du Nord de l'Ontario sont également ses plus grandes villes : North Bay, le Grand Sudbury, Timmins, Sault Ste. Marie et Thunder Bay. Six autres collectivités à l'extérieur de l'Ontario participent au programme pilote.

En plus d'évaluer les initiatives fédérales actuelles, les données peuvent être utilisées pour déterminer, de façon plus générale, comment les collectivités du Nord de l'Ontario réussissent à attirer et à retenir les immigrants. Il est essentiel de relever les renseignements sur l'immigration qui sont recueillis, les lacunes et les personnes qui recueillent ces données. De plus, il est important que les données soient recueillies et consignées au niveau de la collectivité. Avec un tableau plus complet des tendances en matière d'immigration dans le Nord de l'Ontario, les différentes collectivités peuvent être comparées les unes aux autres pour évaluer l'efficacité de l'immigration, du recrutement, de la rétention et des réussites. De plus, les collectivités peuvent s'évaluer en surveillant leurs progrès, leurs réussites et les points à améliorer. Cette évaluation de base de l'immigration aidera les collectivités à savoir quels immigrants cibler et attirer dans leurs collectivités.



Méthodologie

Idéalement, une analyse des tendances en matière d'immigration devrait être effectuée chaque année, avec un délai d'exécution rapide afin que les collectivités puissent mesurer l'incidence de leurs décisions peu après qu'elles ont été prises. En outre, le fait de disposer de données de référence permet d'évaluer les progrès, ou l'absence de progrès, par rapport aux rapports futurs. Mais il y a des limites à tenter de mettre à jour annuellement les tendances en matière d'immigration à l'échelle de la collectivité.

Les sources de données utilisées pour cette analyse comprennent les données d'admission d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC); le recensement de 2016 (et les profils des groupes cibles subséquents obtenus du Programme de données communautaires); les estimations de la migration à partir de données tirées du FFTI; les données d'Emsi Economic Modeling; et la Banque de données longitudinales sur les immigrants (BDIM). Notamment, les données obtenues à partir du recensement ne peuvent être mises à jour qu'une fois tous les cinq ans (selon la fréquence de publication) et, au moment de la publication, les détails sur la citoyenneté et l'immigration n'ont pas été publiés. La BDIM a un décalage d'environ deux ans pour les données publiées, et les données sur les déclarants ont un décalage d'un an. IRCC dispose de mises à jour mensuelles de ses données d'admission, mais le processus d'obtention des données sur les collectivités peut prendre jusqu'à six mois, et le niveau de suppression des données est élevé lorsqu'il s'agit de données sur des collectivités. Enfin, Emsi dispose de données de modélisation économique mises à jour mensuellement.

Il est important d'examiner les tendances en matière d'immigration dans chaque collectivité au fil du temps pour suivre leur évolution, surtout lorsqu'on évalue les retombées d'un programme pilote. Mais en procédant ainsi avec les données à l'échelon de la collectivité, en particulier les données d'admission d'IRCC, on constate qu'il y a peu d'observations à présenter pour de nombreuses années, ce qui signifie que les données sont supprimées pour des raisons de confidentialité (voir l'annexe A).

En outre, certains jeux de données regroupent tous les immigrants arrivés avant 1981, tandis que d'autres les regroupent en fonction de ceux qui sont arrivés avant 1990. Cela crée un grand groupe d'immigrants qui éclipses les afflux plus récents, ce qui est particulièrement vrai lorsqu'on examine les données de recensement. Ainsi, les données récentes, postérieures à 2000, peuvent donner une image plus précise des tendances en matière d'immigration et de leur évolution dans le temps.

En ce qui concerne les résidents non permanents, il est difficile d'analyser les changements au fil du temps, car les données sont en grande partie organisées par année d'immigration et, techniquement parlant, les résidents non permanents ne sont pas des immigrants « officiels » (c'est-à-dire des immigrants admis), selon les jeux de données de Statistique Canada (notamment le recensement). Les résidents non permanents sont des personnes d'un autre pays qui, au moment du recensement, étaient titulaires d'un permis de travail ou d'études, ou qui revendiquaient le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille vivant avec elles au Canada.

Malgré les limites entourant la fréquence des mises à jour des données, les niveaux élevés de suppression et l'obtention de ces données à l'échelon de la collectivité, un aperçu complet des tendances en matière d'immigration dans les régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario a été produit.

Enfin, il est important de noter l'impact que COVID-19 a eu sur les flux d'immigration canadiens, le marché du travail les industries, et ainsi de suite. Cette analyse est principalement axée sur données antérieures à la pandémie, car c'est ce qui était disponible au moment de la rédaction. De plus, comme nous l'avons déjà mentionné, pour évaluer l'impact du projet pilote du PPICRN, nous devons connaître le portrait de l'immigration de l'immigration avant/au début du programme dans le Nord de l'Ontario



Choix des thèmes et des indicateurs

Bon nombre des indicateurs choisis ont été déterminés parce qu'ils cadraient avec des programmes d'immigration gouvernementaux préexistants. Par exemple, le Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) (Entrée express) permet aux travailleurs qualifiés étrangers d'immigrer au Canada de façon permanente. Ce programme comporte des exigences minimales concernant les études, les compétences linguistiques et l'expérience de travail. Les demandes sont ensuite évaluées en fonction de l'âge, des études, de l'expérience de travail, des offres d'emploi, des compétences linguistiques en français et en anglais et de la faculté d'adaptation (Canada, 2020a).

Le Programme ontarien des candidats à l'immigration examine les compétences, l'expérience et la formation des candidats, plus précisément, les compétences en demande, les compétences linguistiques et le statut à titre de nouveau diplômé de l'Ontario (Ontario, 2019). Enfin, le PPICRN crée également une voie d'accès à la résidence permanente pour les travailleurs étrangers qualifiés qui possèdent une formation et une expérience de travail dans des professions précises (Canada, 2020c).

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la disponibilité des données était limitée. En fin de compte, sept thèmes ont été identifiés : caractéristiques des immigrants, résultats économiques, logement, études, système d'immigration, revenu et rétention.¹

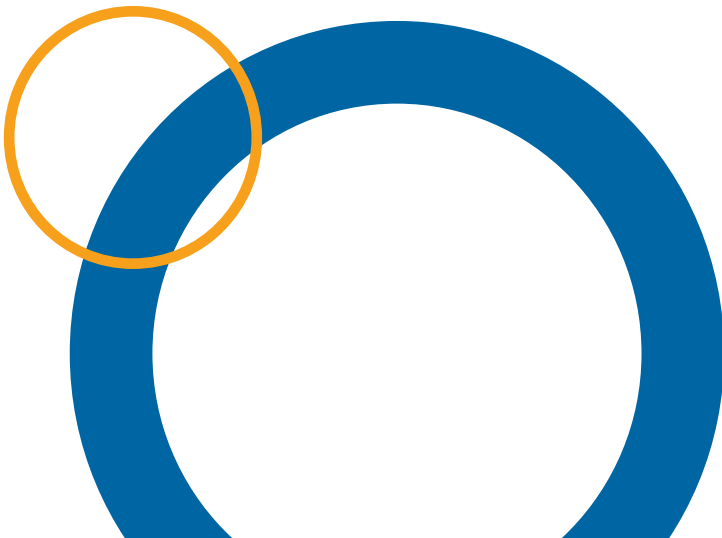
¹ Les données sur la rétention n'étaient disponibles que pour les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Grand Sudbury et de Thunder Bay.

Limites

Les résultats économiques, comme le revenu et la participation au marché du travail, diffèrent généralement selon le processus d'immigration suivi par l'immigrant. Parmi tous les nouveaux arrivants, les demandeurs principaux de la catégorie de l'immigration économique obtiennent les meilleurs résultats sur le marché du travail canadien en ce qui concerne les taux d'activité et d'emploi. En fait, ils obtiennent de meilleurs résultats à cet égard que la population née au Canada (De Chardon, 2019, p. 6). De plus, les taux de chômage chez les demandeurs principaux de la catégorie de l'immigration économique sont équivalents à ceux des citoyens nés au Canada. Les réfugiés réinstallés et les personnes protégées ainsi que les immigrants parrainés par la famille s'en tirent habituellement moins bien.

Même s'il est important de souligner ces distinctions, il n'a pas été possible d'obtenir des données à l'échelon de la collectivité séparées par catégorie d'immigrants et par période d'admission pour tous les indicateurs (voir l'annexe C). Dans la mesure du possible, les catégories d'immigrants ont été divisées; dans le cas contraire, le nombre total d'immigrants a été évalué. Il est essentiel de combler ces lacunes pour obtenir des données plus précises afin de s'assurer que les immigrants ne sont pas traités comme un groupe homogène. Lors de l'évaluation d'un programme fondé sur l'expérience de travail qui pourrait avoir une incidence directe sur les migrants économiques, il serait utile d'avoir des données propres à chaque catégorie pour mieux évaluer les répercussions du programme.

L'analyse des tendances en matière d'immigration doit se poursuivre au fil des ans, en particulier lors de l'évaluation d'un programme pilote. Une méthode détaillée est nécessaire pour s'assurer que l'analyse des tendances peut être reproduite à l'avenir. Les tendances en matière d'immigration devraient continuer à être suivies dans les régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario avant, pendant et après la fin du PPICRN et des autres initiatives en matière d'immigration.

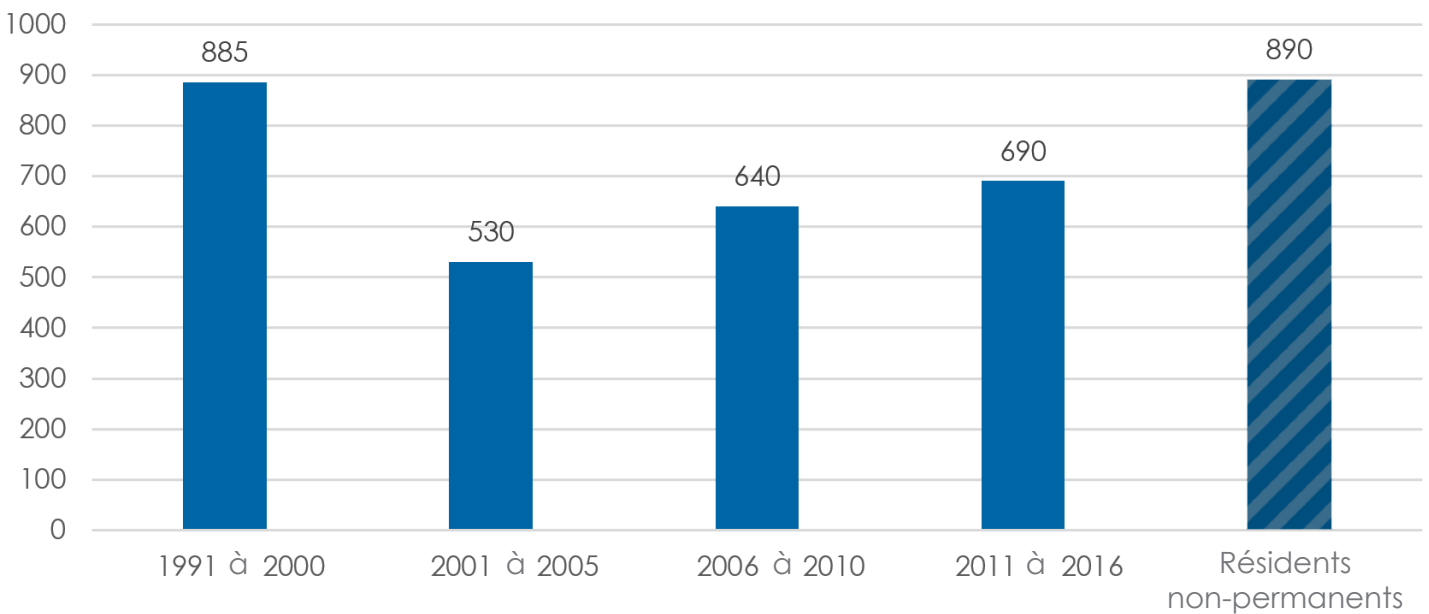


Caractéristiques des immigrants

Le recensement de 2016 a permis de dénombrer 10 490 immigrants vivant actuellement à Thunder Bay. Un immigrant, tel que le définit Statistique Canada, désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, un immigrant reçu ou résident permanent (Statistique Canada, 2021d). Ces chiffres ne comprennent donc pas les résidents temporaires, comme les titulaires de permis d'études ou de travail. La plupart des immigrants à Thunder Bay sont arrivés avant 1991, la période la plus ancienne pour laquelle des données étaient disponibles. Thunder Bay connaît une augmentation du nombre d'immigrants qui s'installent dans la ville depuis 2001. Depuis 2000, le plus grand nombre d'immigrants dans la ville se sont installés entre 2011 et 2016.

De plus, la plupart des immigrants ont choisi la catégorie des immigrants économiques (1 520), suivie de la catégorie des immigrants parrainés par la famille (1 390) et de la catégorie des réfugiés réinstallés et des personnes protégées (865). La plupart des immigrants qui vivent à Thunder Bay depuis 2001 possèdent un diplôme universitaire. Les résidents temporaires sont inclus dans la « catégorie des résidents non permanents », et on en comptait 890 à Thunder Bay en 2016. Statistique Canada ne dispose pas de données longitudinales sur les cohortes de résidents non permanents. Ils n'ont pas de « période d'établissement » officielle puisqu'ils ne sont pas des immigrants admis.

Figure 1: Immigrants selon la période d'immigration dans la RMR de Thunder Bay, 2016



Source: Calculs de l'auteure fondés sur les données du Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada, numéro 98-316-X2016001 au catalogue.



Pour saisir l'effet des résidents non permanents (temporaires) à Sault Ste. Marie, on peut utiliser les estimations de la migration à partir de données tirées du FFT1. Les données sur les immigrants déclarants utilisent les dossiers fiscaux pour estimer les tendances migratoires. Les estimations de la migration des migrants internes étrangers à partir de données tirées du FFT1 comprennent les personnes qui produisent une déclaration de revenus et qui avaient une adresse antérieure (l'année précédente) à l'extérieur du Canada (Statistique Canada, 2021e).

Selon la définition de migrant interne étranger du FFT1, Thunder Bay a connu une augmentation constante au cours des cinq dernières années². Au cours de l'année d'imposition 2014-2015, il y a eu 187 migrants internes étrangers. Ce nombre a constamment augmenté d'une année à l'autre pour atteindre 812 au cours de l'année d'imposition 2018-2019. De plus, depuis 2013, le pourcentage d'immigrantes est plus faible que celui des immigrants. Au cours de l'année d'imposition 2018-2019, 58,5 pour cent des immigrants étaient des hommes et 41,5 pour cent, des femmes.

La plupart des résidents permanents de Thunder Bay admis entre 1998 et 2019 ont la citoyenneté américaine. Les autres pays de citoyenneté courants des immigrants admis sont la Chine, la Syrie (depuis 2016), le Myanmar (la Birmanie) et les Philippines.

Le groupe d'âge le plus important à l'arrivée à Thunder Bay est toujours celui des 25 à 44 ans³. Le deuxième groupe en importance est celui des 0 à 17 ans, ce qui indique peut-être la présence d'une immigration familiale. Le groupe d'âge le moins nombreux à l'arrivée est toujours celui des plus de 65 ans et plus.

² Les données des cinq dernières années sont disponibles – 2014 à 2019.

³ Les groupes d'âge établis par IRCC ne sont pas uniformes. Les plages d'âge sont les suivantes : 0 à 17 ans, 18 à 24 ans, 25 à 44 ans, 45 à 65 ans, et 65 ans et plus. Ainsi, les 18 à 24 ans sont sous-représentés en raison des regroupements de catégories. Les deux groupes qui ont la plus grande plage d'âge sont les 25 à 44 ans et les 45 à 65 ans, ce qui peut entraîner une surreprésentation de ces catégories dans les données.

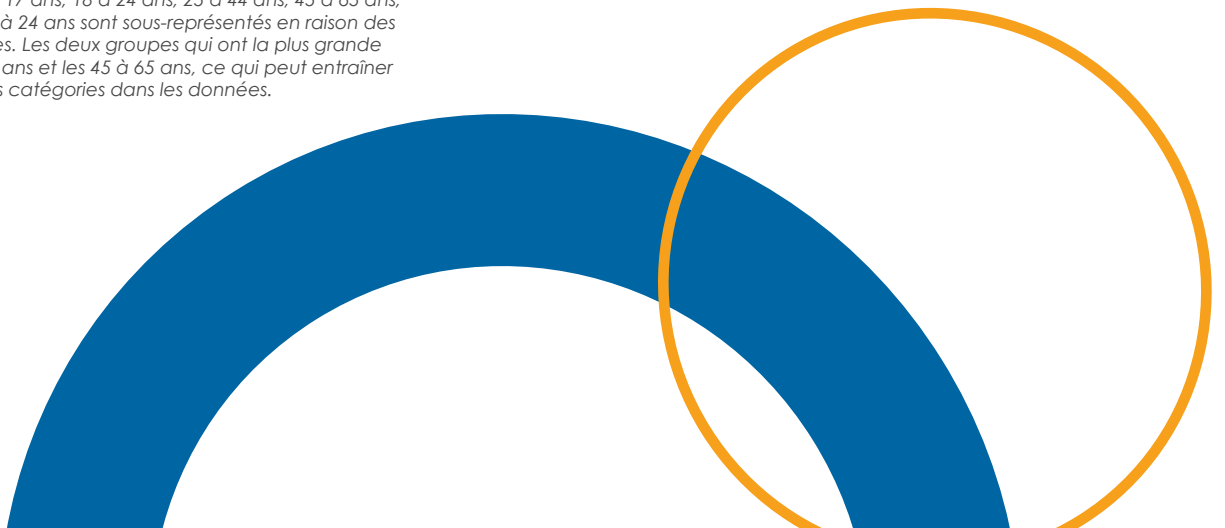
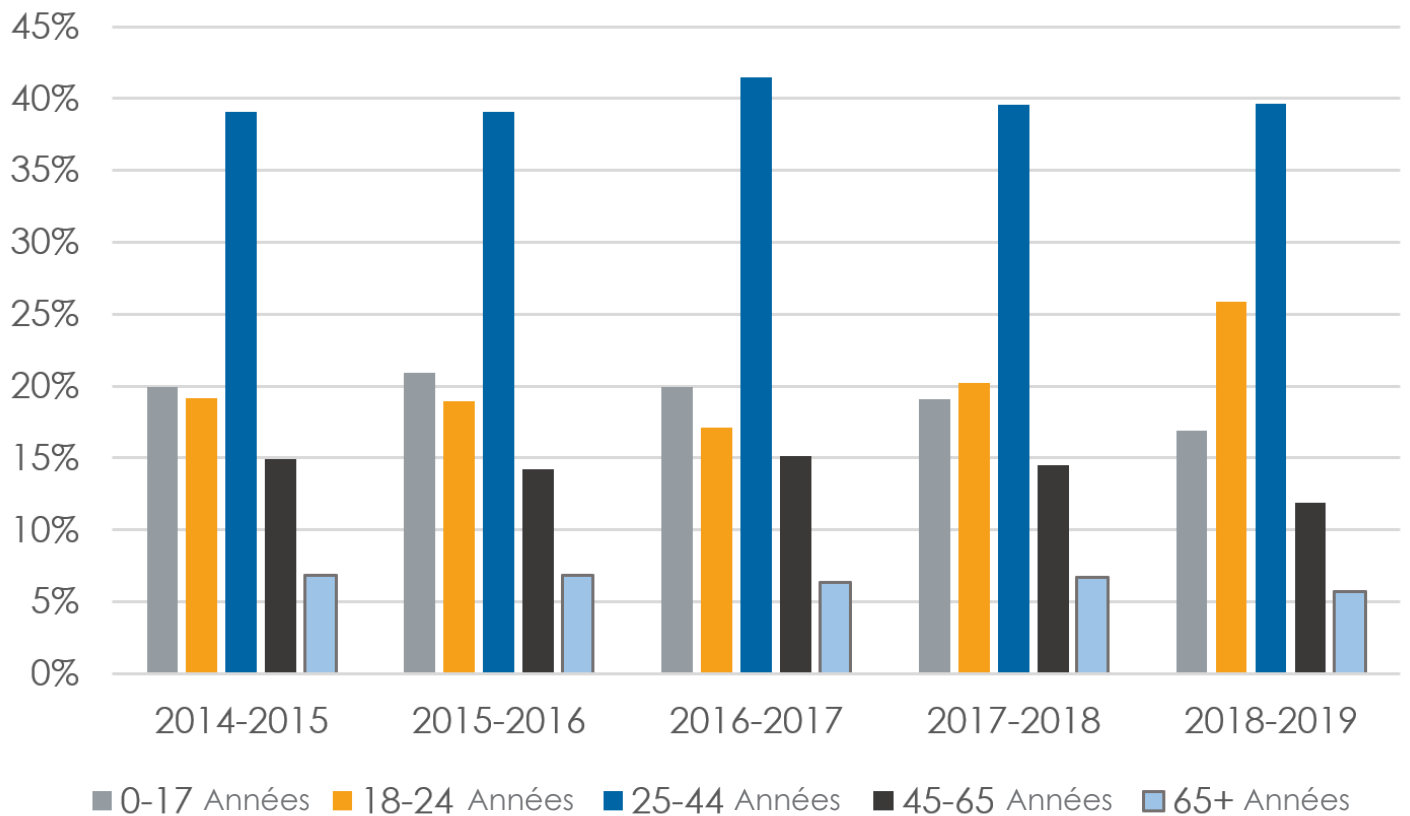


Figure 2: Âge des migrants à l'arrivée, selon l'année, dans la RMR de Thunder Bay, 2014-2019



Source: Calculs de l'auteure; Programme de données communautaires (PDC), MIG: Estimations de la migration à partir de données tirées du fichier des familles T1 (FFT1), Tableau B : Par groupe d'âge, 2014-2019.

Langue

La langue la plus couramment parlée⁴ par les résidents permanents à Thunder Bay est l'anglais, peut-être en raison des points attribués aux anglophones dans le Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) (Entrée express). De plus, l'anglais est la principale langue parlée aux États-Unis, le pays de citoyenneté le plus courant des résidents permanents. Le nombre d'immigrants anglophones qui ont obtenu la résidence permanente à Thunder Bay a atteint un sommet de 70 en 2006 et en 2010. Thunder Bay est située à moins d'une heure de route de la frontière entre le Canada et les États-Unis, ce qui contribue peut-être au grand afflux d'immigrants anglophones.

De plus, l'anglais est la langue la plus couramment parlée par les résidents permanents dans les 11 districts et les cinq grandes villes du Nord de l'Ontario. Les autres langues courantes sont l'arabe, le chinois, l'espagnol et le birman.⁵

Les immigrants arabophones ont atteint un sommet en 2016, 125 ayant obtenu la résidence permanente à Thunder Bay cette année-là. Les années suivantes ont également connu des taux plus élevés qu'avant 2016, variant entre 60 et 90 immigrants arabophones par année.

Utilisation des services

Les immigrants de Thunder Bay utilisent le plus souvent les services d'information et d'orientation offerts par les organismes fournisseurs de services d'établissement. Les autres services couramment utilisés sont les évaluations linguistiques, l'évaluation des besoins et l'aiguillage. Les services liés à l'emploi sont peu utilisés.

⁴ La langue parlée indique la langue maternelle des personnes. La langue maternelle est la langue première d'une personne à son entrée au Canada.

⁵ Le birman est la langue officielle du Myanmar.

Catégories

Entre 2014 et 2019⁶, le nombre de résidents permanents arrivant à Thunder Bay a augmenté rapidement, passant de 150 en 2015 à un sommet de 385 en 2019. Entre 2015 et 2019, le volet d'immigration le plus couramment utilisé par les résidents permanents de Thunder Bay était la catégorie des réfugiés réinstallés et des personnes protégées, 490 personnes ayant obtenu la résidence permanente au titre de cette catégorie. Cette tendance coïncide avec l'arrivée d'un grand nombre d'immigrants arabophones à Thunder Bay pendant cette période. La catégorie des immigrants économiques a été le deuxième volet d'immigration le plus choisi entre 2015 et 2019, 470 immigrants ayant obtenu la résidence permanente dans la ville au titre de cette catégorie.

Entre 1998 et 2019, le volet d'immigration le plus couramment utilisé par les résidents permanents de Thunder Bay était la catégorie des immigrants parrainés par la famille, suivie de la catégorie des immigrants économiques et de la catégorie des réfugiés réinstallés et des personnes protégées. Le nombre de réfugiés réinstallés et de personnes protégées est passé de 10 en 2015 à 150 en 2016; la ville a continué d'enregistrer des nombres élevés jusqu'en 2019.⁷

Les immigrants économiques connaissent principalement l'anglais; très peu d'entre eux ne connaissent que le français. Il y a plus d'immigrants qui ne connaissent aucune des deux langues officielles que d'immigrants qui connaissent les deux langues. Les immigrants parrainés par la famille parlent surtout l'anglais, mais une proportion d'entre eux ne connaissent aucune des deux langues officielles.

⁶ Les années les plus récentes avec des données complètes disponibles au moment de la rédaction.

⁷ Chiffres fondés sur les données sur les admissions de résidents permanents selon le territoire de destination envisagée d'IRCC.



Analyse

Les caractéristiques telles que l'âge, les études et la langue parlée sont toutes fortement pondérées dans les catégories du programme Entrée express. Par exemple, les niveaux d'études plus élevés, tels que les diplômes universitaires, reçoivent plus de points dans le programme. De plus, certains groupes d'âge, comme les 18 à 24 ans, se voient attribuer plus de points, tandis que d'autres groupes d'âge (0 à 17 ans) n'en reçoivent aucun.

Bien que le français soit également une langue officielle et qu'il existe des incitatifs supplémentaires pour les travailleurs qualifiés francophones, le français n'est pas une des langues couramment parlées par les résidents permanents dans les 11 districts ou les 5 plus grandes villes du Nord de l'Ontario. Les immigrants francophones ne sont peut-être pas très présents dans la plupart des districts du Nord de l'Ontario en raison des avantages qu'ils reçoivent s'ils s'installent au Québec, comme la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles entre la France et le Québec (Québec, 2019). L'objectif d'immigration fixé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour les migrants francophones au Canada (c.-à-d. hors Québec) est toutefois de 4,4 pour cent.



Résultats économiques

Professions inscrites dans la CNP envisagées

Mesurer les professions envisagées par les immigrants peut aider à harmoniser l'offre et la demande de main-d'œuvre. Autrement dit, le fait de cibler stratégiquement les immigrants qui possèdent les compétences dont la collectivité a besoin, comme dans le cas d'une pénurie de main-d'œuvre particulière, peut améliorer la vitalité de la main-d'œuvre locale.

La Classification nationale des professions (CNP) fournit un cadre organisationnel pour la classification des professions du marché du travail canadien. Les professions sont définies et regroupées principalement selon le genre de travail habituellement effectué, qui est déterminé d'après les tâches, les fonctions et les responsabilités de la profession (Statistique Canada, 2016).

Sans ordre particulier, les professions inscrites dans la CNP envisagées pour les immigrants à Thunder Bay entre 1998 et 2019 étaient les suivantes:

- Professeurs/professeures et chargés/chargées de cours au niveau universitaire
- Médecins spécialistes
- Gardiens/gardiennes d'enfants en milieu familial
- Vérificateurs/vérificatrices et comptables

Il convient de noter que la réponse relative aux professions inscrites dans la CNP la plus souvent choisie dans tous les districts des régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario était «Autre profession envisagée». Par conséquent, elle est exclue de cette analyse pour se concentrer sur des professions précises.

Taux de postes vacants

Les taux de postes vacants par profession représentent les postes vacants en proportion de la main-d'œuvre totale pour cette profession. Ainsi, les taux de postes vacants peuvent permettre de cerner les lacunes possibles du marché du travail actuel.

La méthode de calcul du taux de postes vacants reflète celle de la série de rapports « Évaluation de pénuries de main-d'œuvre » dans les régions de North Bay, du Grand Sudbury, de Timmins, de Sault Ste. Marie et de Thunder Bay de l'Institut des politiques du Nord (Ross, 2020). Cette série fait ressortir les tendances de 2018, alors que dans le cadre du présent article, les calculs ont été mis à jour pour tenir compte des tendances de 2020, l'année complète la plus récente pour laquelle des données sont disponibles. Un taux de postes vacants élevé indique généralement un marché du travail plus solide pour les chercheurs d'emploi, car il montre qu'une plus grande proportion du marché du travail total est constituée de postes vacants à pourvoir (Lindzon, 2019).

Les données utilisées pour calculer les taux de postes vacants⁸ ont été obtenues auprès d'Emsi Economic Modeling, dans le cadre d'un partenariat avec le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario.

Selon le tableau 1, plusieurs professions liées à la gestion (genre de compétence 0 de la CNP) semblent présenter les taux de postes vacants les plus élevés. Il y a en outre trois professions de niveau de compétence C:

- Personnel d'installation, de réparation et d'entretien
- Dispensateurs/dispensatrices de soins en milieu familial et personnel de soutien en enseignement
- Représentants/représentantes du service à la clientèle et de l'information

⁸ La méthode utilisée par l'Institut des politiques du Nord pour calculer les taux de postes vacants est expliquée dans la série de rapports « Évaluation de pénuries de main-d'œuvre » d'Alex Ross (2020).

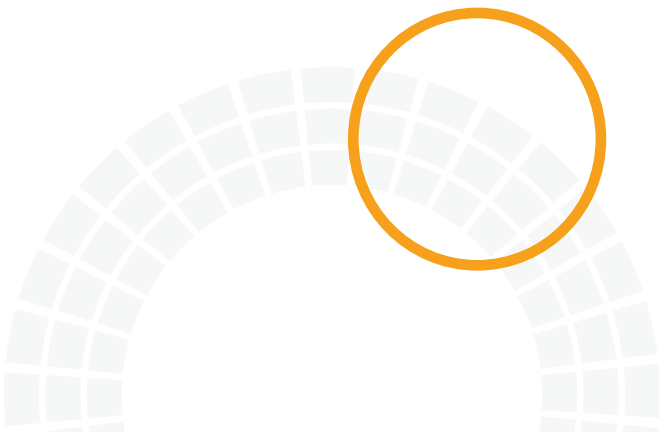


Tableau 1: Professions affichant les taux de postes vacants moyens les plus élevés, RMR de Thunder Bay, 2020

CNP	Description	Marché du travail total en 2020	Taux de postes vacants
011	Directeurs/directrices des services administratifs	279	31.8%
065	Directeurs/directrices du service à la clientèle et des services personnels, n.c.a.	105	23.4%
744	Personnel d'installation, de réparation et d'entretien	384	12.4%
823	Personnel du forage, des mines souterraines et de l'extraction de pétrole et de gaz	39	11.8%
441	Dispensateurs/dispensatrices de soins en milieu familial et personnel de soutien en enseignement	954	11.6%
060	Directeurs/directrices des ventes corporatives	138	11.6%
655	Représentants/représentantes du service à la clientèle et de l'information	682	11.3%
051	Directeurs/directrices des arts, de la culture, des sports et des loisirs	70	11.0%
312	Optométristes, chiropraticiens/chiropraticiennes et autres professionnels/professionnelles en diagnostic et en traitement de la santé	237	9.7%
313	Pharmaciens/pharmaciennes, diététistes et nutritionnistes	282	9.7%
031	Directeurs/directrices des soins de santé	164	9.5%

Source: Calculs de l'auteure fondés sur les données d'Emsi – economicmodeling.com.

Il convient de noter que les tendances actuelles en matière d'immigration ne concordent pas en grande partie avec les taux de postes vacants du marché du travail ci-dessus. La seule profession inscrite dans la CNP commune envisagée pour les immigrants qui concorde avec les professions affichant des taux de postes vacants élevés à Thunder Bay est le code 4411 – Gardiens/gardiennes d'enfants en milieu familial.

De plus, le PPICRN exige que les collectivités ciblent des professions particulières qui pourraient être considérées comme en demande et que les immigrants pourraient occuper. Ces professions sont identifiées à l'échelon de la collectivité, en grande partie dans le cadre de consultations auprès des employeurs locaux. Au cours de la première année du PPICRN, Thunder Bay a ciblé des codes multiples de la CNP à trois ou à quatre chiffres (voir l'annexe D) : Les deux professions inscrites dans la CNP ciblées de Thunder Bay qui correspondent aux professions qui connaissent actuellement des taux de postes vacants élevés (tableau 1) sont les suivantes:

- 8231 – Mineurs/mineuses d'extraction et de préparation, mines souterraines
- 7441 – Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial

Les taux de postes vacants, à première vue, ne semblent pas être un indicateur des résultats économiques des immigrants. Mais lorsqu'on les examine conjointement avec les professions envisagées et ciblées, les taux de postes vacants peuvent indiquer s'il y a une concordance entre les professions qui connaissent des taux de postes vacants élevés et les taux d'emploi, de chômage et d'activité des immigrants.

Études d'impact sur le marché du travail (EIMT)

Lorsqu'on examine la présence de titulaires de permis de travail dans une région donnée, il est important d'analyser les emplois qu'ils occupent. Les études d'impact sur le marché du travail (EIMT) sont soumises par les employeurs pour obtenir l'autorisation, dans la plupart des cas, d'embaucher des travailleurs étrangers. Une EIMT favorable indiquera qu'aucun travailleur canadien ou résident permanent n'est disponible pour faire le travail, indiquant qu'il faut embaucher un travailleur étranger pour faire le travail (Canada, 2021g). Il convient de noter que certains travailleurs étrangers sont exemptés de l'obligation d'obtenir une EIMT ou un permis de travail, comme ceux qui participent au Programme de mobilité internationale.

Les EIMT ne sont approuvées que dans les régions où le taux de chômage n'est pas élevé, en particulier pour les professions les moins qualifiées et les moins bien rémunérées dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration et du commerce de détail.

La raison pour laquelle on examine les EIMT favorables et négatives est de déterminer, quantitativement, quelles professions connaissent des pénuries de main-d'œuvre. Plus précisément, dans le cadre du PPICRN, les collectivités choisissent les professions qu'elles vont « cibler » chaque année. Les renseignements figurant dans l'EIMT devraient être pris en compte lors de l'identification des pénuries de main-d'œuvre dans chaque collectivité.

Les EIMT négatives ne sont pas en soi une indication de la capacité du poste à être comblé par des Canadiens ou des résidents permanents. Elles peuvent également indiquer que l'employeur qui demande le permis de travail a fourni des renseignements faux, erronés ou inexacts au cours des deux dernières années (Canada, 2021f).

En 2020, 11 professions ont été **approuvées** dans le cadre d'EIMT à Thunder Bay, avec un total de 30 EIMT favorables uniques obtenues:

- 7511 – Conducteurs/conductrices de camions de transport (15)
- 6311 – Superviseurs/superviseuses des services alimentaires (4)
- 3111 – Médecins spécialistes (3)
- 0511 – Directeurs/directrices de bibliothèques, des archives, de musées et de galeries d'art (1)

- 0711 – Directeurs/directrices de la construction (1)
- 1241 – Adjoint administratifs/adjointes administratives (1)
- 3216 – Technologues en échographie (1)
- 6211 – Superviseurs/superviseuses des ventes – commerce de détail (1)
- 6315 – Surveillants/surveillantes des services de nettoyage (1)
- 6332 – Boulangers-pâtisseries/boulangères-pâtisseries (1)
- 7611 – Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction (1)

Comme nous l'avons mentionné, une EIMT approuvée indique qu'il n'y a pas de talent canadien disponible pour occuper les postes susmentionnés à Thunder Bay. À ce titre, les postes approuvés dans le cadre de l'EIMT sont un bon indicateur pour les décideurs des lacunes du marché du travail et des professions qui pourraient être ciblées dans le cadre du Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord, par les établissements d'enseignement postsecondaire ou dans le cadre d'une formation et d'un perfectionnement supplémentaires.

Thunder Bay s'est vu **refuser** deux demandes d'EIMT pour les professions suivantes:

- 6311 – Superviseurs/superviseuses des services alimentaires
- 0213 – Gestionnaires des systèmes informatiques
- 2171 – Analystes et consultants/consultantes en informatique

Les demandes d'EIMT refusées n'indiquent pas nécessairement la disponibilité des Canadiens pour exercer les fonctions de la profession. Il y a plutôt de multiples raisons, y compris les expériences passées d'une entreprise avec le processus de l'EIMT, qui contribuent à ce qu'une demande soit refusée (Canada, 2021f).

Entre 2017 et 2020, il y a eu un total de 54⁹ EIMT approuvées à Thunder Bay. Les professions qui comptent le plus de postes approuvés sont les suivantes:

Tableau 2: Professions comptant le plus d'EIMT approuvées à Thunder Bay, 2017-2020

CNP	Profession	Niveau de compétence	Postes approuvés	Comprise dans les codes de la CNP ciblées au cours de la 1re année du PPICRN?
7511	Conducteurs/conductrices de camions de transport	C	15	Oui
3111	Médecins spécialistes	A	10	Non
6322	Cuisiniers/cuisinières	B	8	Non
6211	Superviseurs/superviseuses des ventes – commerce de détail	B	3	Non
4021	Enseignants/enseignantes au niveau collégial et autres instructeurs/instructrices en formation professionnelle	A	2	Non
6311	Superviseurs/superviseuses des services alimentaires	B	2	Non

Source: Données ouvertes – Gouvernement du Canada, Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET): Employeurs ayant obtenu une Étude d'impact sur le marché du travail (EIMT) positive, questions multiples.

Il convient de noter que la seule EIMT positive approuvée en 2020 qui concorde avec les professions dans lesquelles les taux de postes vacants sont élevés (tableau 1) concerne le code de la CNP 0511 – Directeurs/directrices de bibliothèques, des archives, de musées et de galeries d'art. Les professions à Thunder Bay qui comptaient le plus d'EIMT approuvées entre 2017 et 2020 ne correspondent à aucune des professions dans lesquelles les taux de postes vacants sont les plus élevés. On constate une meilleure harmonisation entre les professions ciblées au cours de la première année du PPICRN (voir l'annexe D) et les EIMT approuvées en 2020. Par exemple, les chevauchements comprennent les conducteurs/conductrices de camions de transport, les technologues en échographie et les aides de soutien des métiers et manœuvres en construction. En faisant concorder davantage les professions en demande avec les professions ciblées par le PPICRN, les employeurs peuvent mieux attirer et maintenir en poste (en tant que résidents permanents) les employés immigrants pour combler ces lacunes.



⁹ Toutes les professions ne sont pas incluses dans ce tableau.

Taux d'emploi, de chômage et d'activité

Les immigrants de Thunder Bay, qu'ils soient récents ou établis depuis plus longtemps, affichent des taux d'emploi plus élevés que les non-immigrants et les résidents non permanents, à l'exception de ceux qui sont arrivés avant 1990 qui pourraient quitter le marché du travail en raison de leur âge avancé. Dans d'autres villes des régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario, notamment North Bay, Timmins et Kenora, les immigrants récents ont tendance à afficher des taux d'emploi inférieurs à ceux des immigrants établis depuis plus longtemps.

Les résidents non permanents, également connus sous le nom de résidents temporaires, peuvent se trouver au Canada avec des permis qui comportent plus de restrictions en matière de travail. Par exemple, les titulaires d'un permis d'études qui sont inscrits à temps plein peuvent travailler sur le campus et hors campus sans permis de travail jusqu'à 20 heures par semaine pendant les périodes scolaires, ce qui peut rendre la recherche d'un emploi plus difficile. En outre, les titulaires d'un permis de travail peuvent avoir un permis de travail ouvert ou lié à un employeur donné. Les titulaires d'un permis de travail lié à un employeur donné ne peuvent travailler que pour l'employeur mentionné sur leur permis de travail, tandis que les titulaires d'un permis de travail ouvert peuvent travailler pour tout employeur canadien admissible. Ces facteurs pourraient contribuer au taux de chômage plus élevé chez les résidents non permanents (Canada, 2020d).

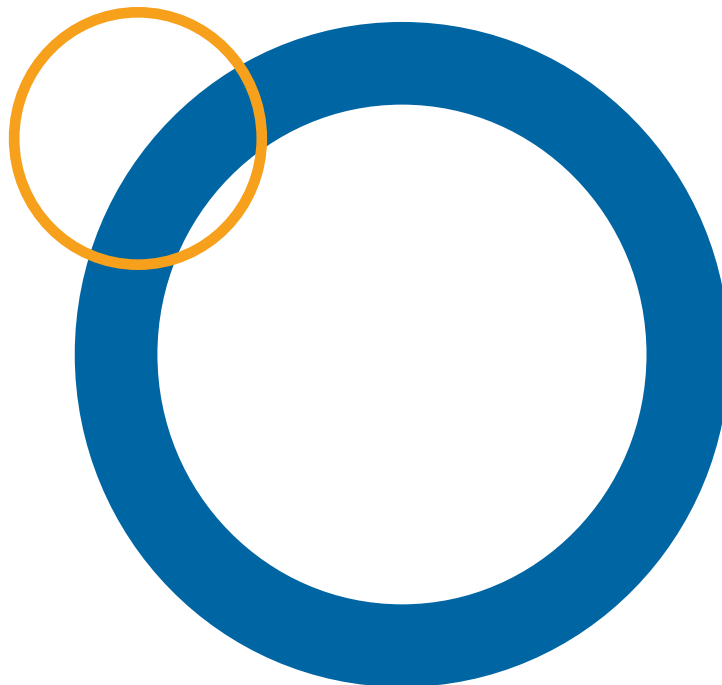
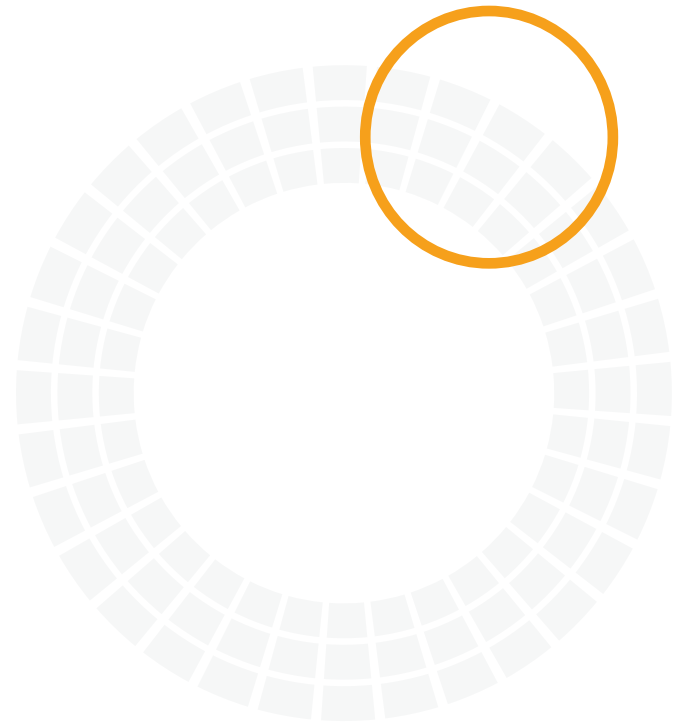
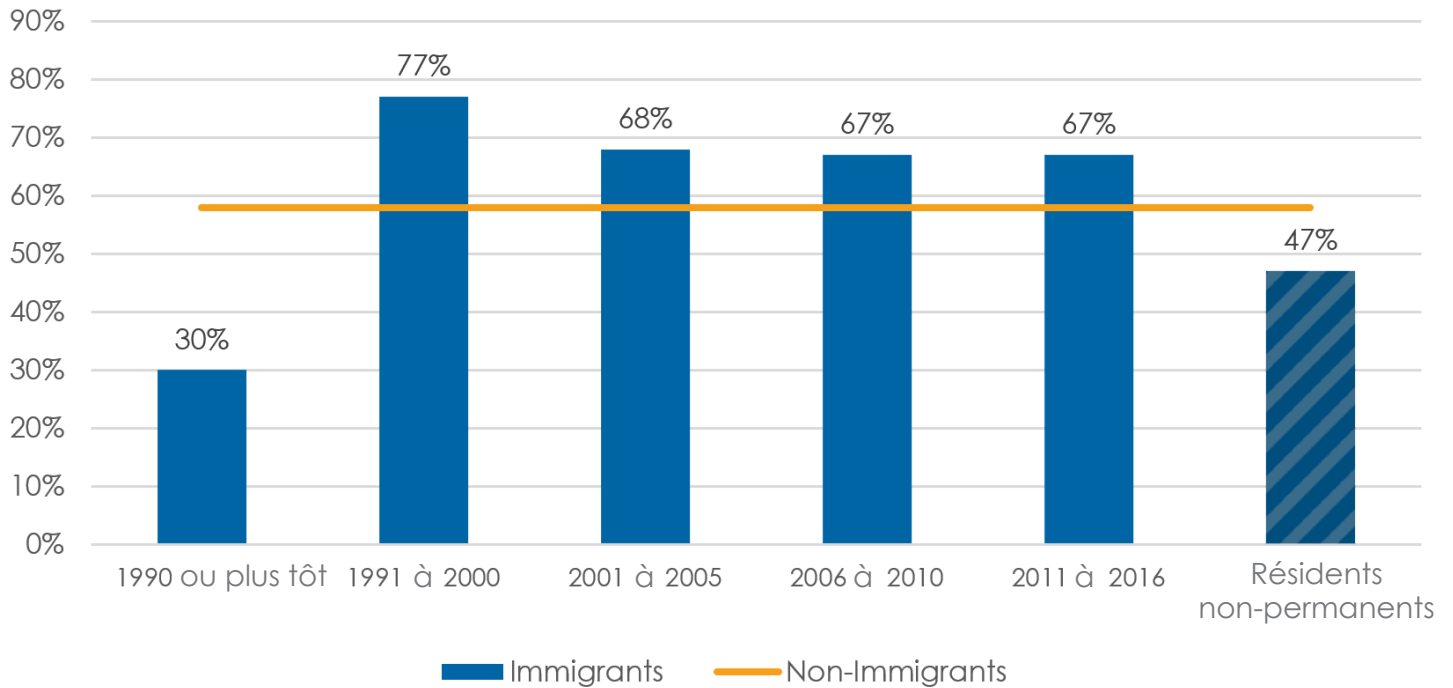
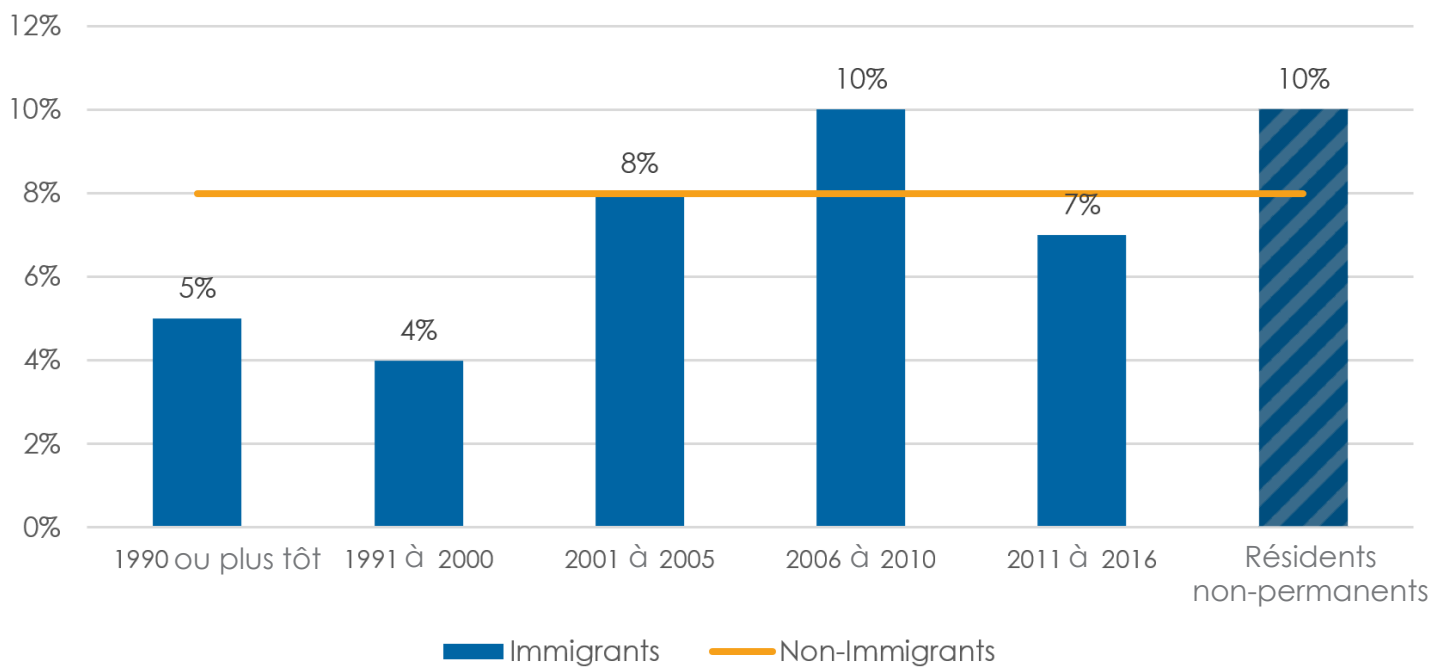


Figure 3: Taux d'emploi (en %) à Thunder Bay selon la période d'immigration, 2016



Source: Calcul de l'auteure; Programme de données communautaires (CDP); Tableau EO2767-TBL7R – Certaines caractéristiques linguistiques, de la population active, de la scolarité, du revenu et la mobilité.

Figure 4: Taux de chômage (en %) à Thunder Bay selon la période d'immigration, 2016



Source: Calcul de l'auteure; Programme de données communautaires (CDP); Tableau EO2767-TBL7R – Certaines caractéristiques linguistiques, de la population active, de la scolarité, du revenu et la mobilité.

La mesure des taux d'activité entre les cohortes d'immigrants indique le nombre d'immigrants dans chaque cohorte qui participent activement à la population active, soit en ayant un emploi, soit en en cherchant un. Comme les régions du Nord de l'Ontario sont confrontées au vieillissement de la population, à un faible taux de natalité et à l'exode des jeunes, la participation des immigrants à la population active est une façon de maintenir le niveau de vie actuel à mesure que la démographie évolue.

Le taux d'activité mesure l'ensemble de la population active, qui regroupe les personnes occupées et les chômeurs, par rapport à la taille de la population en âge de travailler. Le taux d'activité est la proportion de la population en âge de travailler qui travaille ou qui recherche du travail.

Comme nous l'avons mentionné dans la discussion sur l'emploi et le chômage, le temps écoulé depuis l'arrivée est un facteur déterminant de la situation des immigrants sur le marché du travail. Par exemple, les immigrants récents font face à des obstacles sur le marché du travail qui nuisent à leur intégration au marché du travail, comme le manque de compétences linguistiques, le manque de reconnaissance des titres de compétences étrangers et une connaissance insuffisante du marché du travail canadien (Statistique Canada, 2003, p. 10). Un taux d'activité élevé combiné à un faible taux de chômage indique des possibilités solides sur le marché du travail.

Les immigrants récents à Thunder Bay participent au marché du travail à un taux comparable à celui des cohortes d'immigrants établis depuis plus longtemps. Les résidents non permanents (c.-à-d. les résidents temporaires) participent au marché du travail à un taux inférieur à celui de la population générale et des résidents permanents. L'explication de la baisse du taux d'activité coïncide avec la justification mentionnée précédemment concernant les taux d'emploi et de chômage: bon nombre de ces résidents temporaires sont titulaires d'un permis d'études assorti de contraintes à l'emploi. De plus, les cohortes d'immigrants, sauf celles qui ont migré en 1990 ou avant, ont des taux d'activité plus élevés que les non-immigrants.

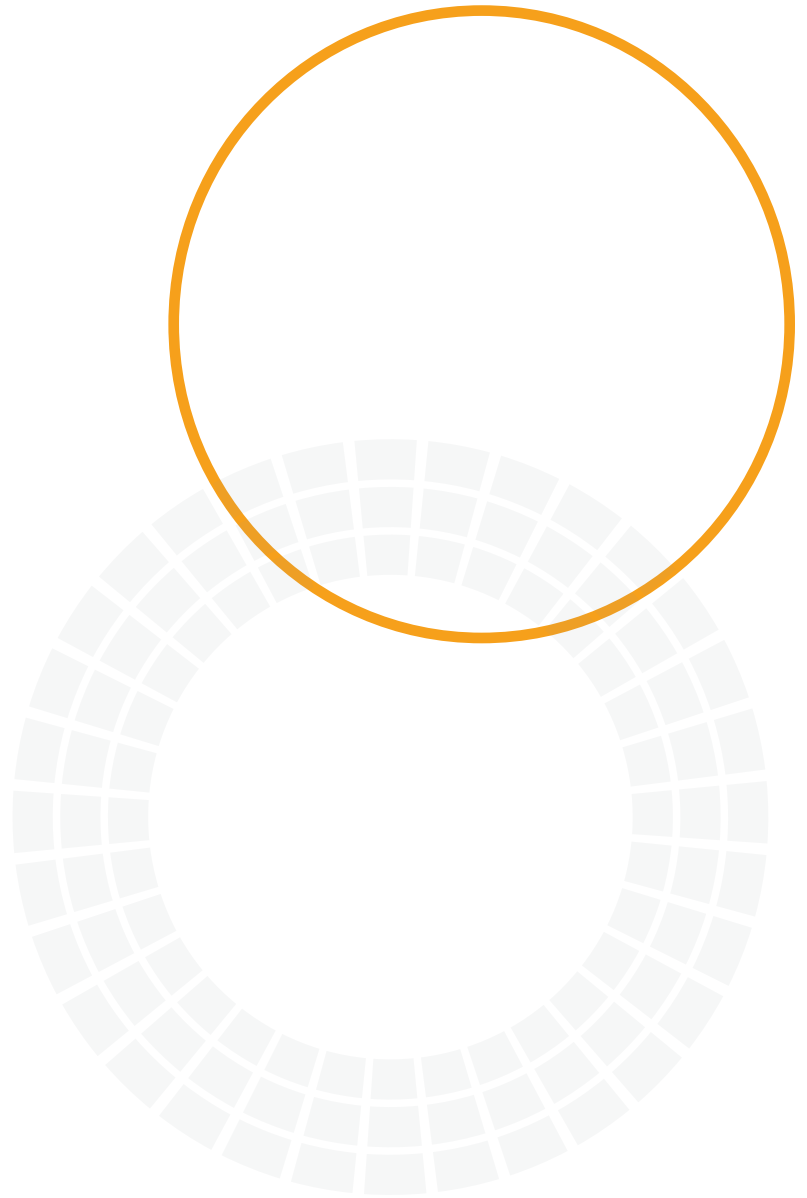
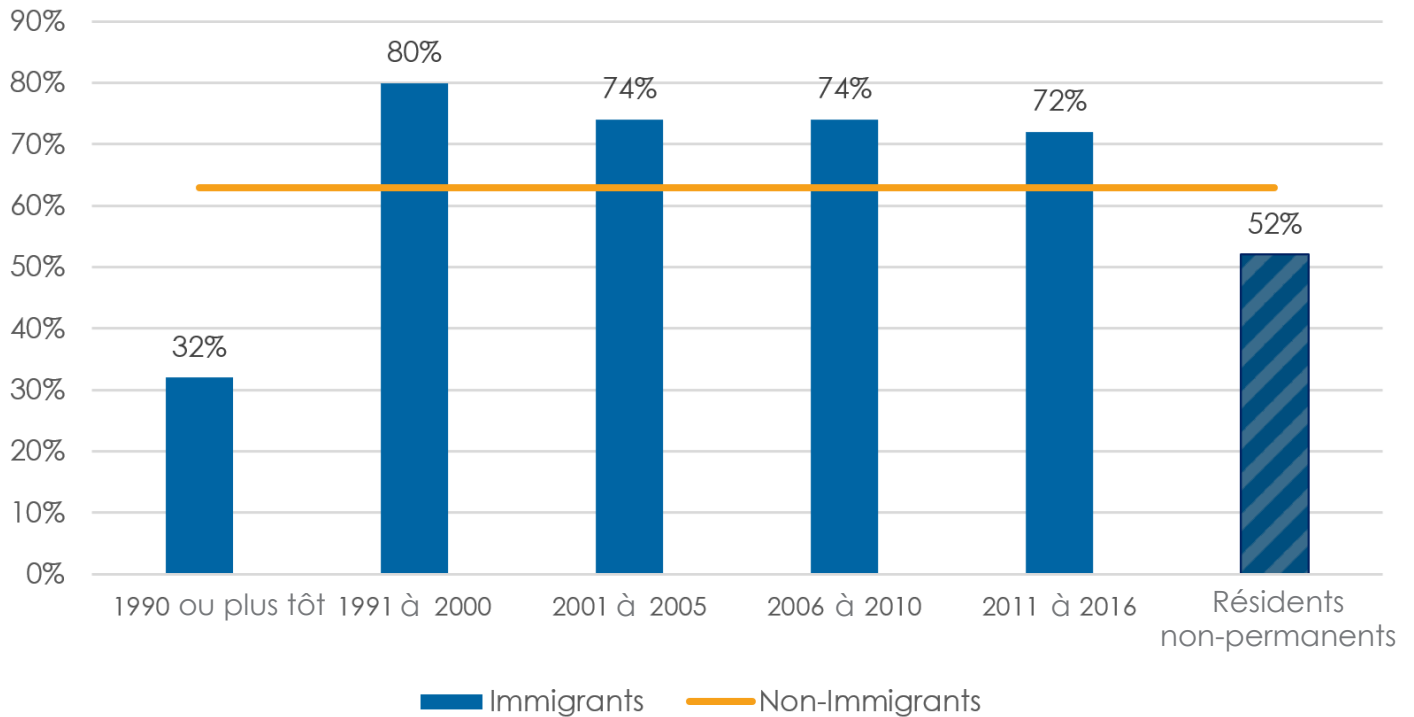


Figure 5: Taux d'activité (en %) à Thunder Bay selon la période d'immigration, 2016



Source: Calcul de l'auteur; Programme de données communautaire (PDC), Tableau EO2767-TBL7R – Certaines caractéristiques linguistiques, de la population active, de la scolarité, du revenu et la mobilité.

Discussion

Le programme Entrée express donne la priorité aux immigrants qui occupent des emplois ou des professions dans certains groupes d'emplois de la CNP. En fait, toutes les catégories du programme fédéral exigent une expérience professionnelle dans des postes de gestion (genre de compétences 0) ou qui nécessitent des diplômes universitaires ou collégiaux (niveaux de compétence A ou B). Ainsi, le programme Entrée express s'adresse aux travailleurs hautement qualifiés.

Comme le montre l'analyse du marché du travail de Thunder Bay, les professions hautement qualifiées ne sont pas les seules catégories de la CNP confrontées à des pénuries de travailleurs. Il existe une demande pour les travailleurs dans les groupes d'emplois de niveaux de compétence C et D de la CNP. Le niveau de compétence C comprend les postes intermédiaires qui requièrent généralement un diplôme d'études secondaires ou une formation en milieu de travail, comme le personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial, et les conducteurs de camions de transport.

Il est à noter que Thunder Bay ne cible aucun groupe d'emplois de niveau de compétence D de la CNP. Le niveau de compétence D comprend les emplois manuels qui prévoient généralement une formation en cours d'emploi, comme les serveurs au comptoir et les aides de cuisine (Canada, 2020b).

En théorie, le fait que les collectivités ciblent les immigrants ayant une expérience professionnelle particulière qui correspond aux pénuries actuelles du marché du travail devrait entraîner une augmentation du taux d'emploi des nouveaux immigrants. L'exigence du PPICRN voulant que l'immigrant potentiel ait une offre d'emploi permanent contribue à des résultats positifs sur le marché du travail et à l'obtention d'un emploi à l'arrivée.

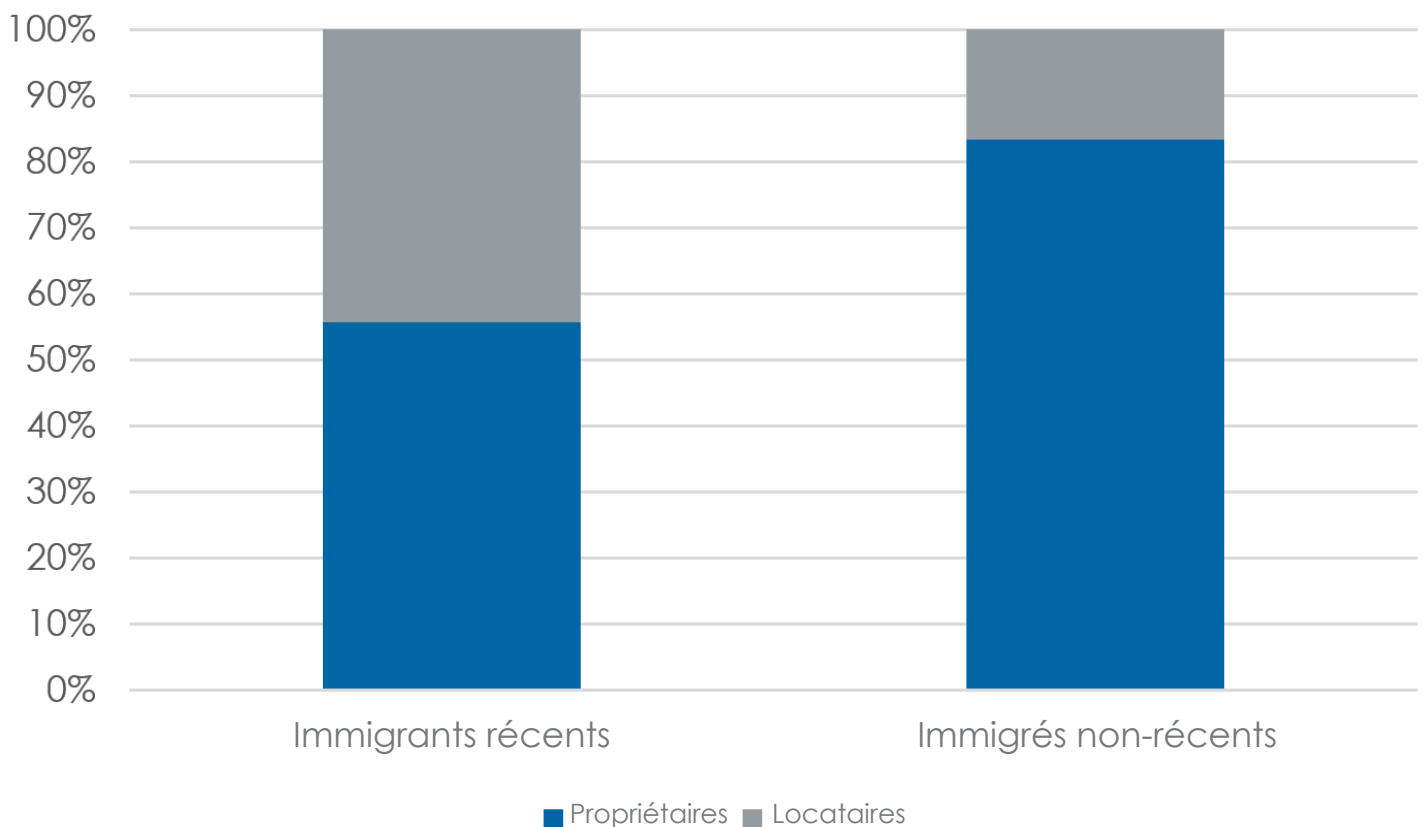


Logement

L'examen du mode d'occupation du logement des immigrants peut aider à indiquer la sécurité financière, surtout si le logement est en propriété (Haan, 2012, p. 3). Le fait d'être propriétaire d'un logement peut également marquer l'engagement du ménage d'immigrants à l'égard de sa nouvelle collectivité et de sa nouvelle société (ibid.), ce qui peut indiquer une rétention.

À Thunder Bay, les immigrants récents sont plus susceptibles de posséder que de louer leur logement. Cette tendance va à l'encontre de celle observée dans les autres villes du Nord de l'Ontario, sauf Sault Ste. Marie. Les immigrants non récents, ceux qui ont obtenu la résidence permanente il y a plus de cinq ans, sont plus susceptibles d'être propriétaires.

Figure 6: Ménages immigrants à Thunder Bay selon le mode d'occupation du logement (propriétaires ou locataires), 2016

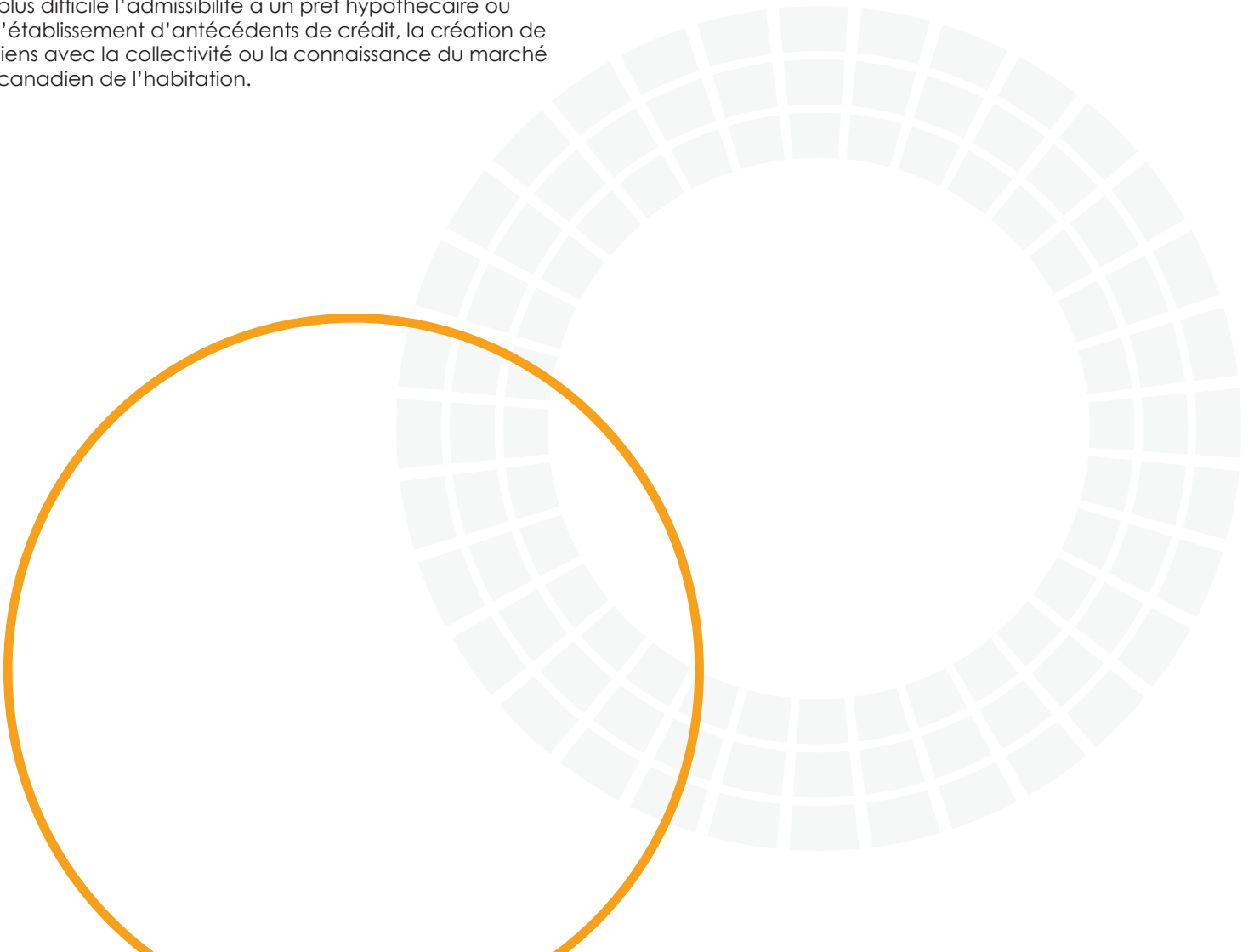


Source: Programme de données communautaires (CDP), Profil des groupes cibles des immigrants récents + population immigrée, Recensement de 2016.

De nombreux facteurs peuvent influencer sur le mode d'occupation du logement, comme le prix du logement, la discrimination, la catégorie d'admission, la navigation dans le système, l'emploi stable, l'accès au crédit, l'abordabilité/le revenu, la disponibilité et l'adéquation.

De plus, lorsqu'on examine le mode d'occupation des logements, il est nécessaire d'établir une distinction entre les immigrants récents et les immigrants non récents. Un immigrant récent est une personne qui a obtenu son statut d'immigrant reçu ou de résident permanent pour la première fois au cours des cinq années ayant précédé un recensement donné. Pour les données utilisées dans le présent article, un immigrant récent serait défini comme une personne qui a été reçue entre 2011 et 2016. Les immigrants non récents ont été admis avant 2011.

Les immigrants non récents ont eu plus de temps pour s'établir dans la collectivité, trouver une carrière et établir des liens. Les immigrants récents, par contre, n'ont peut-être pas encore de carrière stable, ce qui rend plus difficile l'admissibilité à un prêt hypothécaire ou l'établissement d'antécédents de crédit, la création de liens avec la collectivité ou la connaissance du marché canadien de l'habitation.

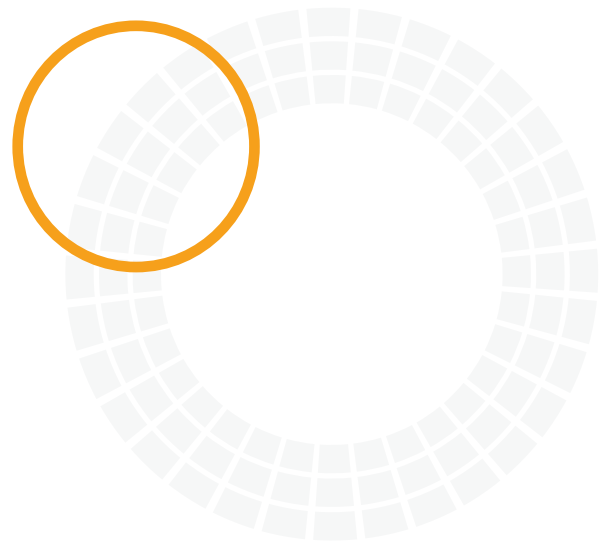


Études

Les principaux domaines d'études les plus répandus parmi les immigrants à Thunder Bay sont l'architecture, l'ingénierie et les technologies connexes. La santé et les domaines connexes constituent le deuxième domaine d'études le plus répandu parmi les immigrants. Les affaires, la gestion et l'administration publique viennent au troisième rang.

Les immigrants qui ont étudié dans un domaine hautement qualifié, comme les soins de santé, l'ingénierie ou l'architecture, sont les plus nombreux à Thunder Bay. Le domaine d'études des soins de santé correspond à l'une des professions les plus envisagées pour les immigrants à Thunder Bay entre 1998 et 2019: médecins spécialistes.

La ville de Thunder Bay abrite deux établissements d'enseignement postsecondaire : le Collège Confederation et l'Université Lakehead. Le nombre d'étudiants étrangers dans les deux établissements est en hausse depuis 2012, avec 907 étudiants étrangers inscrits à l'Université Lakehead et 428 inscrits au Collège Confederation au cours de l'année scolaire 2017-2018¹⁰. Les étudiants étrangers représentent sept pour cent de la population étudiante de l'Université Lakehead.



¹⁰ Données les plus récentes disponibles au moment de la rédaction.

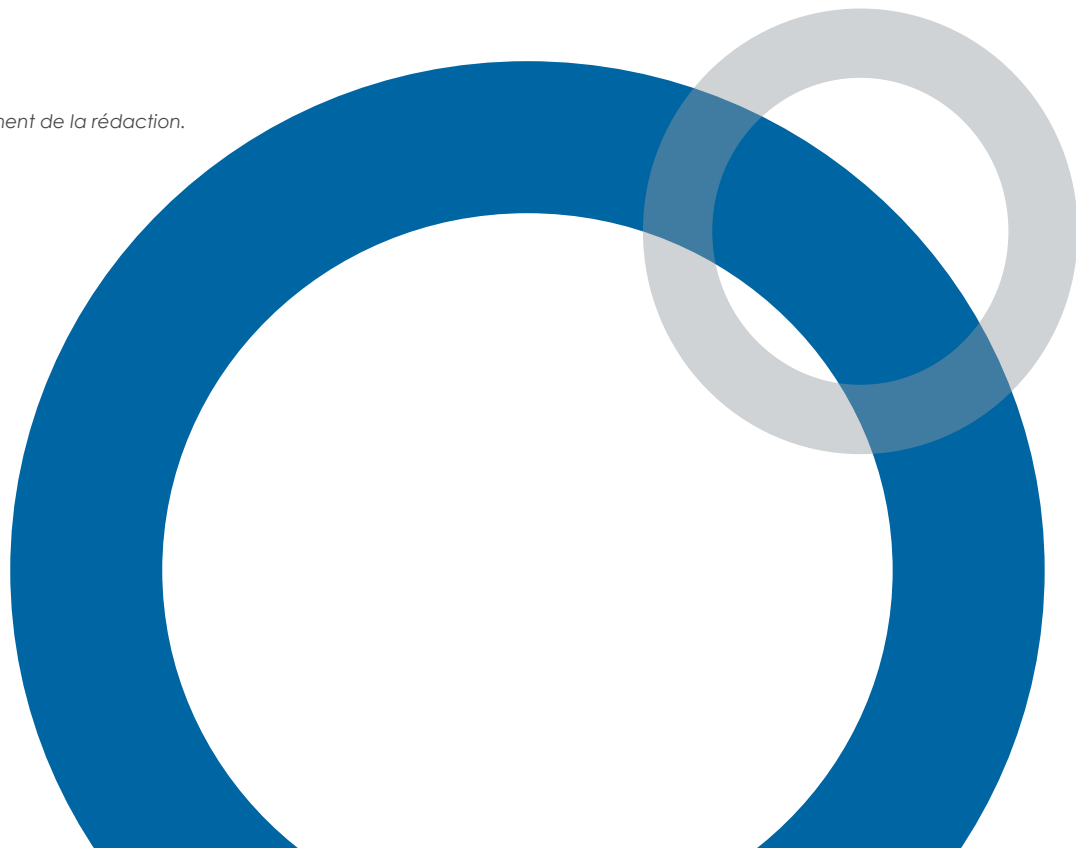
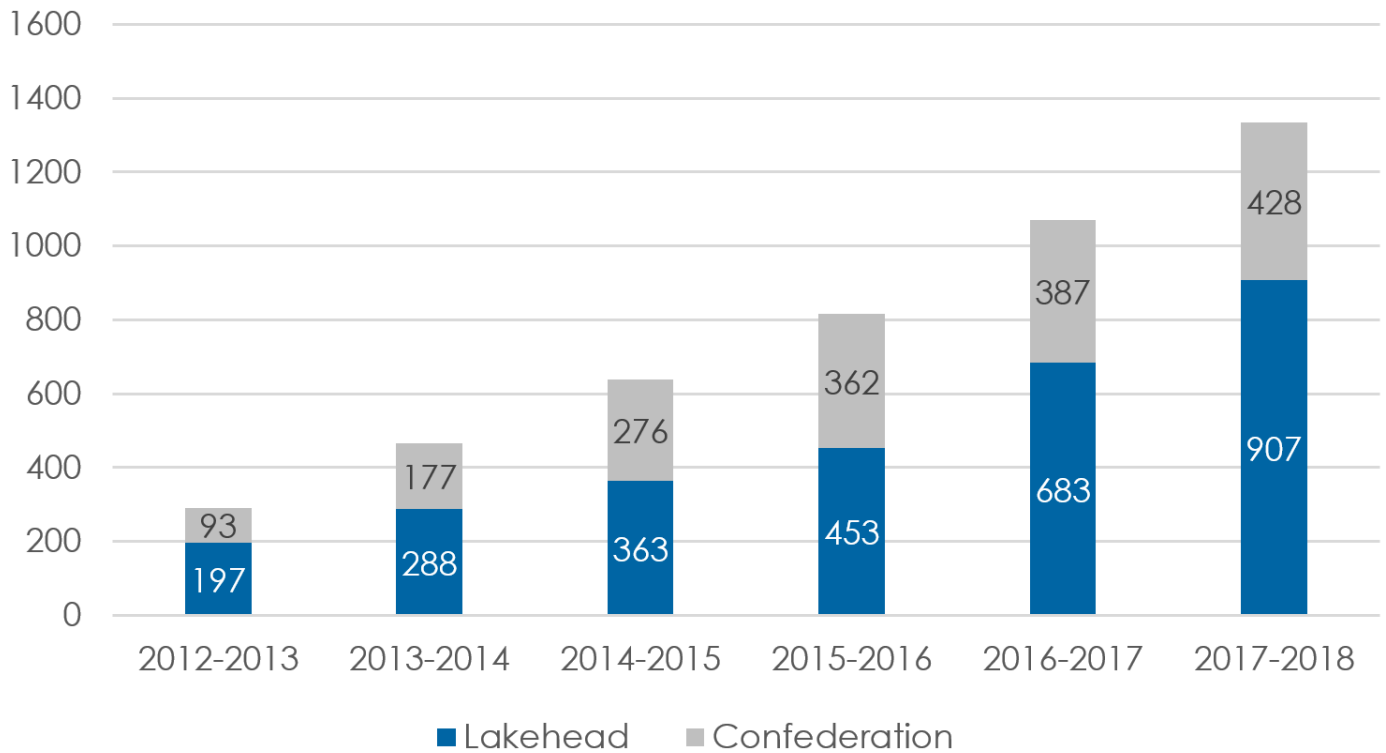


Figure 7: Étudiants étrangers inscrits à Thunder Bay selon l'établissement d'enseignement postsecondaire, 2012-2018



Source: Calculs de l'auteure; ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU); données sur les effectifs – nombre d'effectifs internationaux et nationaux à temps plein.

Les étudiants étrangers constituent un important réservoir d'immigrants potentiels. Ils ont des diplômes canadiens reconnus, une connaissance du français ou de l'anglais, une expérience professionnelle potentiellement canadienne, une connaissance de la culture canadienne et un lien avec la collectivité. Pour ces raisons, on s'attend à ce que les étudiants étrangers s'intègrent plus rapidement au marché du travail et à la société que les autres types d'immigrants (Hagar, 2019).



Systeme d'immigration

Titulaires de permis d'études

À Thunder Bay, qui abrite l'Université Lakehead et le Collège Confederation, les titulaires de permis d'études entre 1998 et 2019 étaient surtout des citoyens de l'Inde. En fait, dans toutes les grandes villes du Nord de l'Ontario, le pays de citoyenneté le plus commun pour les titulaires de permis d'études était l'Inde. La Chine était le deuxième pays de citoyenneté le plus commun pour les titulaires de permis d'études à Thunder Bay et dans trois autres grandes villes du Nord de l'Ontario.

Le nombre de titulaires de permis d'études ayant la citoyenneté chinoise ou indienne a augmenté en 2012. Les titulaires de permis d'études ayant la citoyenneté indienne sont passés de 35 en 2011 à 110 en 2012, et cette tendance s'est poursuivie, atteignant 1 245 en 2019. Une tendance similaire s'est produite chez les citoyens chinois; le nombre est passé de 60 à 125 entre 2012 et 2013 et a atteint 390 en 2019.

Les titulaires de permis d'études qui ont obtenu la résidence permanente à Thunder Bay entre 1998 et 2019 l'ont fait principalement dans le cadre de la catégorie des immigrants économiques. Dans cette catégorie, la principale voie d'accès était le Programme des travailleurs qualifiés (fédéral), alors que certains immigrants ont présenté une demande de résidence permanente au titre de la catégorie de l'expérience canadienne. Le sous-volet d'immigration économique le moins utilisé par les titulaires de permis d'études était le Programme des candidats des provinces. Quelques titulaires de permis d'études antérieurs ont obtenu la résidence permanente au titre de la catégorie des immigrants parrainés par la famille. Ceux qui l'ont fait étaient des conjoints ou des partenaires parrainés.

Titulaires d'un permis de travail

Les titulaires de permis de travail à Thunder Bay ont le plus souvent la citoyenneté américaine. Les États-Unis sont, de façon significative, le pays de citoyenneté le plus courant des titulaires de permis de travail dans les 11 districts et les 5 plus grandes villes du Nord de l'Ontario. Les autres pays de citoyenneté les plus courants à Thunder Bay sont l'Inde, la Chine, le Royaume-Uni et les Philippines.

Les titulaires de permis de travail qui ont obtenu la résidence permanente à Thunder Bay entre 1998 et 2019 l'ont fait principalement dans le cadre de la catégorie des immigrants économiques. Dans le cadre de cette catégorie, les titulaires de permis de travail ont essentiellement présenté une demande au titre de la catégorie de l'expérience canadienne et du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral). Un grand nombre d'immigrants ont également obtenu la résidence permanente grâce au Programme des candidats des provinces.

Discussion

Les résidents temporaires, titulaires de permis de travail et de permis d'études, constituent une grande part de la population immigrante de Thunder Bay; ils contribuent également à l'économie locale et à la population active¹¹. Les étudiants étrangers paient des droits de scolarité aux établissements locaux et dépensent leur argent en ville (p. ex. loyer, épicerie, transport, manuels scolaires, vêtements), ce qui a des répercussions économiques indirectes et induites supplémentaires. De même, les titulaires de permis de travail occupent des emplois en demande dans la collectivité et paient leur loyer/hypothèque, leur épicerie, leur transport et d'autres nécessités. Il est donc important de mesurer leur présence et d'évaluer leurs caractéristiques, comme on le fait pour les résidents permanents.

¹¹ Voir *Where are the international students? How COVID-19 could affect Northern Ontario's economy*, Hilary Hagar, 2020.



Revenu

Revenu d'emploi

Le revenu d'emploi est calculé parmi les immigrants qui reçoivent un revenu d'emploi, alors que le revenu total comprend les personnes avec et sans revenu. Cela peut se traduire par des chiffres sur les revenus d'emploi plus élevés, bien que le revenu total comprenne également les revenus des transferts gouvernementaux et des investissements.

En ce qui concerne le revenu d'emploi médian, les immigrants qui se sont établis à Thunder Bay entre 1991 et 2000 sont la seule cohorte dont le revenu d'emploi médian est comparable à celui des non-immigrants. Les immigrants qui se sont établis à Thunder Bay avant 1991 et après 2000 ont un revenu d'emploi médian inférieur à celui de la population canadienne. Les niveaux de revenu d'emploi moyen sont comparables chez les immigrants qui se sont établis en 2010 et avant.

Il semble qu'à mesure que les immigrants s'établissent, ils commencent à gagner un revenu d'emploi plus élevé. Les niveaux de revenu des immigrants à Thunder Bay sont conformes aux tendances identifiées dans la littérature. De Chardon insiste sur ce point en affirmant que « les revenus annuels des demandeurs principaux hautement qualifiés dépassent la moyenne canadienne peu après l'admission et augmentent avec le temps » (2019, p. 9). Souvent, les immigrants et les réfugiés ont besoin d'un peu de temps pour s'établir dans leur nouveau pays et, par conséquent, les années depuis l'immigration correspondent généralement aux meilleurs résultats sociaux et économiques (Crossman, 2013).

Revenu du ménage

Les facteurs qui contribuent au revenu du ménage des immigrants comprennent le nombre de personnes dans le ménage, l'expérience avant l'admission, la connaissance des langues officielles et la catégorie d'admission (Statistique Canada, 2021b). Comme pour les autres variables, il est important d'examiner les immigrants en fonction de leur période d'immigration, si possible. Pour les mesures du revenu moyen et médian des ménages, les données n'étaient disponibles que pour les groupes suivants : tous les immigrants et les immigrants récents.

Les niveaux de revenu moyen et médian des ménages d'immigrants récents à Thunder Bay sont inférieurs à ceux de l'ensemble des immigrants, mais les niveaux de revenu médian sont plus élevés pour les ménages d'immigrants récents que pour tous les ménages d'immigrants. La raison pour laquelle les niveaux de revenu moyen (total et après impôt) sont inférieurs est comparable à celle déjà mentionnée : les immigrants récents ont besoin de temps pour s'installer dans leur nouvelle collectivité, obtenir un emploi stable, avoir des titres de compétences reconnus, terminer une formation, etc.

Tableau 3: Statistiques sur le revenu des ménages d'immigrants à Thunder Bay, 2016

	Revenu total moyen	Revenu total médian	Revenu moyen après impôt	Revenu médian après impôt
Immigrants récents	80 765 \$	70 936 \$	68 965 \$	62 092 \$
Tous les immigrants	87 208 \$	67 890 \$	73 952 \$	60 325 \$

Source: Calculs de l'auteure, Programme de données communautaires (CDP), Profil des groupes cibles au niveau des ménages et des familles de la population des nouveaux immigrants, Recensement de 2016, totalisation personnalisée.

Seuils de faible revenu (SFR)

Les seuils de faible revenu (SFR) sont des limites de revenu en deçà duquel une famille est susceptible de consacrer une part plus importante de son revenu à l'achat de nécessités comme la nourriture, le logement et l'habillement qu'une famille moyenne. Statistique Canada calcule les SFR en examinant le seuil de revenu à partir duquel on s'attend à ce que les familles dépensent 20 points de plus que la famille moyenne pour l'alimentation, le logement et l'habillement (Statistique Canada, 2015). Comme l'achat de nécessités est effectué avec des dollars après impôt, le revenu après impôt est utilisé pour déterminer les SFR.

Les immigrants qui sont arrivés à Thunder Bay après 1991 ont des niveaux de SFR supérieurs à ceux des non-immigrants. La fréquence des immigrants vivant sous le SFR diminue à mesure que le temps passé dans la collectivité augmente. Plus de 50 % des résidents non permanents vivent sous le SFR, ce qui indique une difficulté à s'intégrer au marché du travail ou à trouver un emploi intéressant. De plus, les résidents non permanents comprennent aussi les titulaires de permis d'études. Les permis d'études limitent souvent à 20 le nombre d'heures par semaine qu'un titulaire de permis peut travailler, ce qui expliquerait en partie la forte prévalence de résidents non permanents vivant sous le SFR.

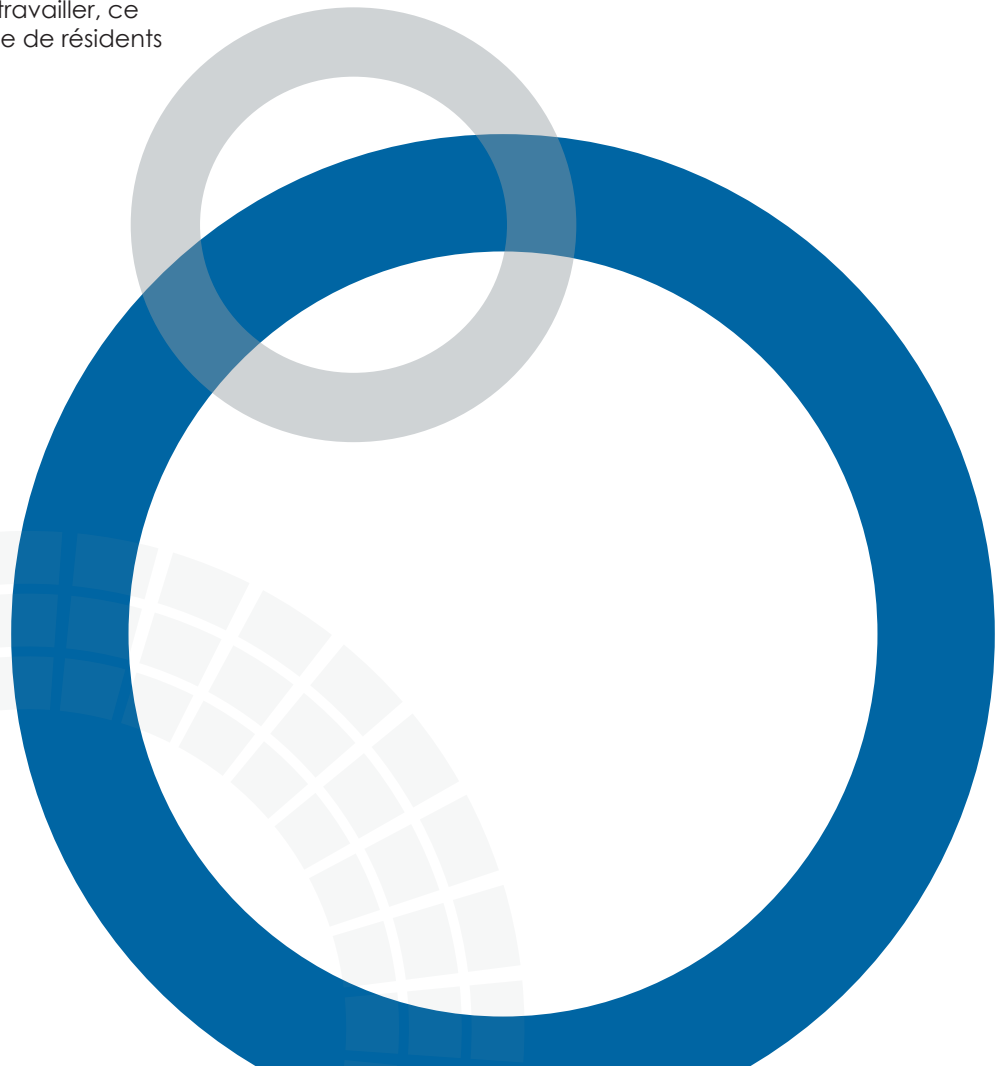
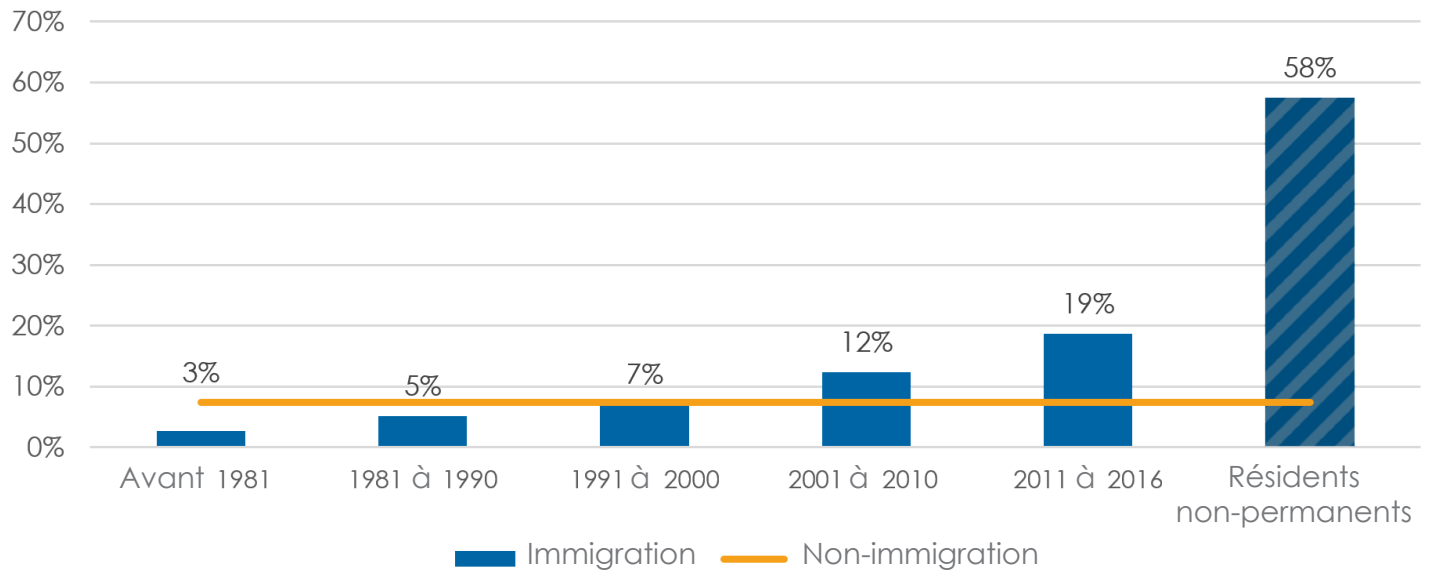
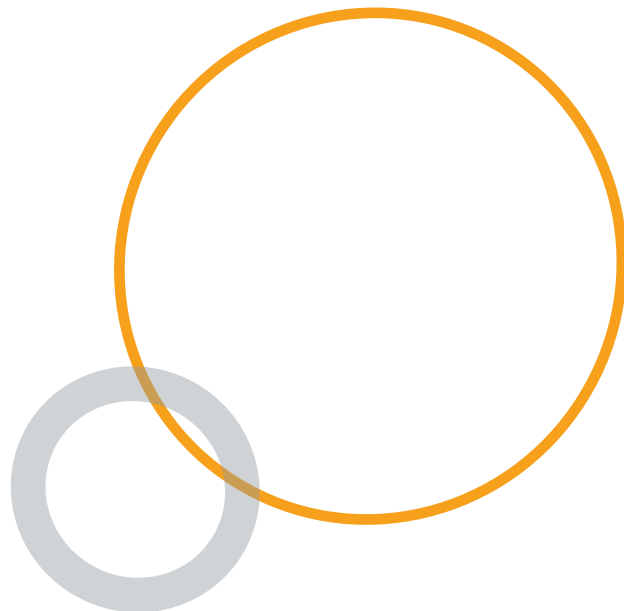


Figure 8: Pourcentage des seuils de faible revenu après impôt (SFR-AI) à Thunder Bay selon la période d'immigration, 2016



Source: Calculs de l'auteure; Programme de données communautaires (CDP), Tableau EO2767 - TBL7R – Caractéristiques choisies de la langue, de la main-d'œuvre, de l'éducation, du revenu et de la mobilité.

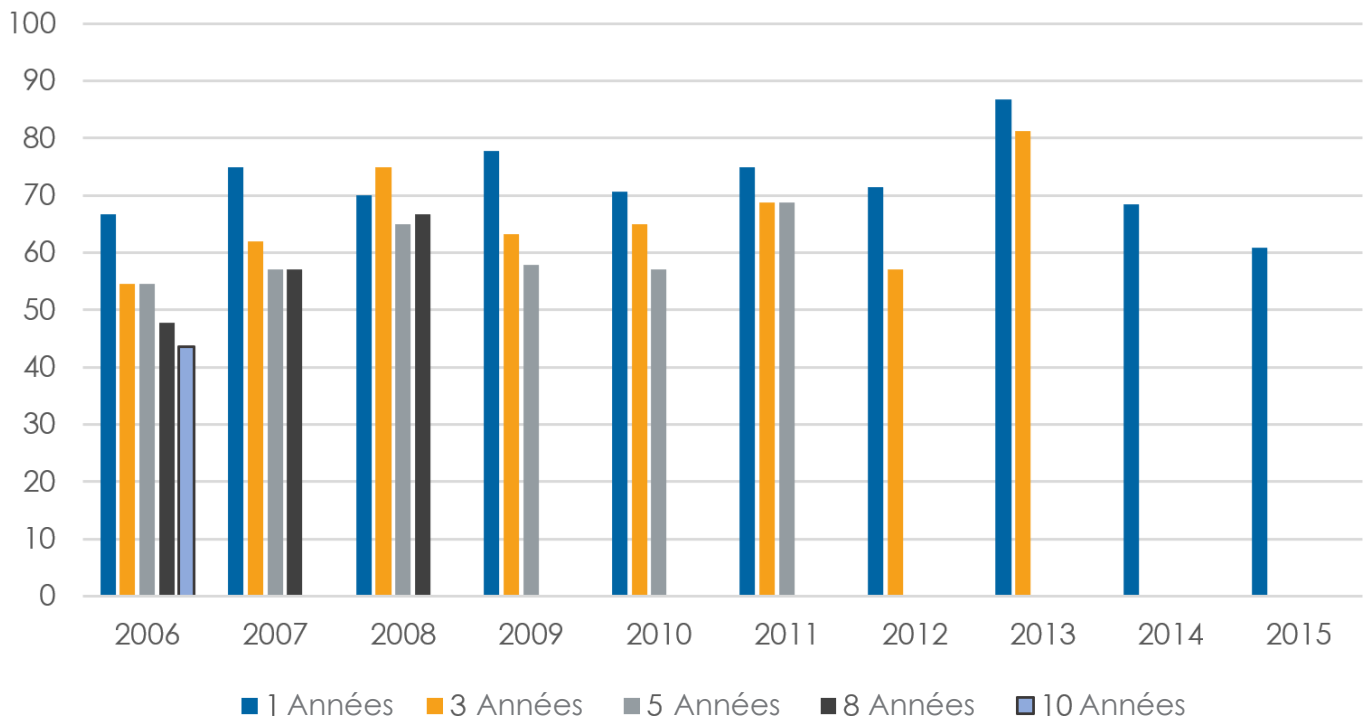
Les données ci-dessus montrent que le fait d'avoir un niveau de revenu inférieur en tant qu'immigrant récent n'est pas un phénomène à long terme. Les niveaux de revenu semblent augmenter, et les niveaux de SFR diminuer, en fonction du temps passé dans la collectivité. Comme nous l'avons mentionné, des facteurs tels que le volet d'immigration, la connaissance d'une langue officielle et la situation d'emploi ont tous une grande incidence sur les niveaux de revenu. De plus, lorsque des données plus récentes seront disponibles, les niveaux de revenu refléteront ce qui se passe dans l'économie au moment de l'établissement de la cohorte d'immigrants la plus récente. Ainsi, la pandémie de COVID-19 aura probablement des répercussions sur l'emploi, le revenu et les niveaux de SFR des immigrants récents et non récents.



Rétention

Le taux de rétention des immigrants au cours de la première année suivant leur admission est en moyenne de 70 à 80 pour cent entre 2007 et 2012, ce qui signifie qu'environ 20 à 30 pour cent des immigrants quittent Thunder Bay au cours de la première année suivant l'obtention de la résidence permanente. En 2013, le taux de rétention sur un an était de 86,7 pour cent, le taux le plus élevé pour les années pour lesquelles il existe des données. Après 2013, le taux de rétention sur un an est tombé sous la barre des 70 pour cent; seulement 60,9 pour cent des immigrants demeurant à Thunder Bay un an après leur admission.¹² À mesure que le nombre d'années écoulées depuis l'admission augmente, ce que l'on appelle aussi le temps passé dans une collectivité, les taux de rétention diminuent, ce qui indique que les immigrants quittent progressivement la collectivité et qui était à prévoir. La migration de sortie la plus importante semble se produire entre un et trois ans après l'admission.

Figure 9: Taux de rétention (en %) selon le nombre d'années écoulées depuis l'admission dans la RMR de Thunder Bay, 2006



Source: Calculs de l'auteure; Statistique Canada, Tableau 43-10-0014-01 – Mobilité et revenu des immigrants selon l'année d'admission et le nombre d'années écoulées depuis l'admission, Canada, provinces et régions métropolitaines de recensement, inactif.

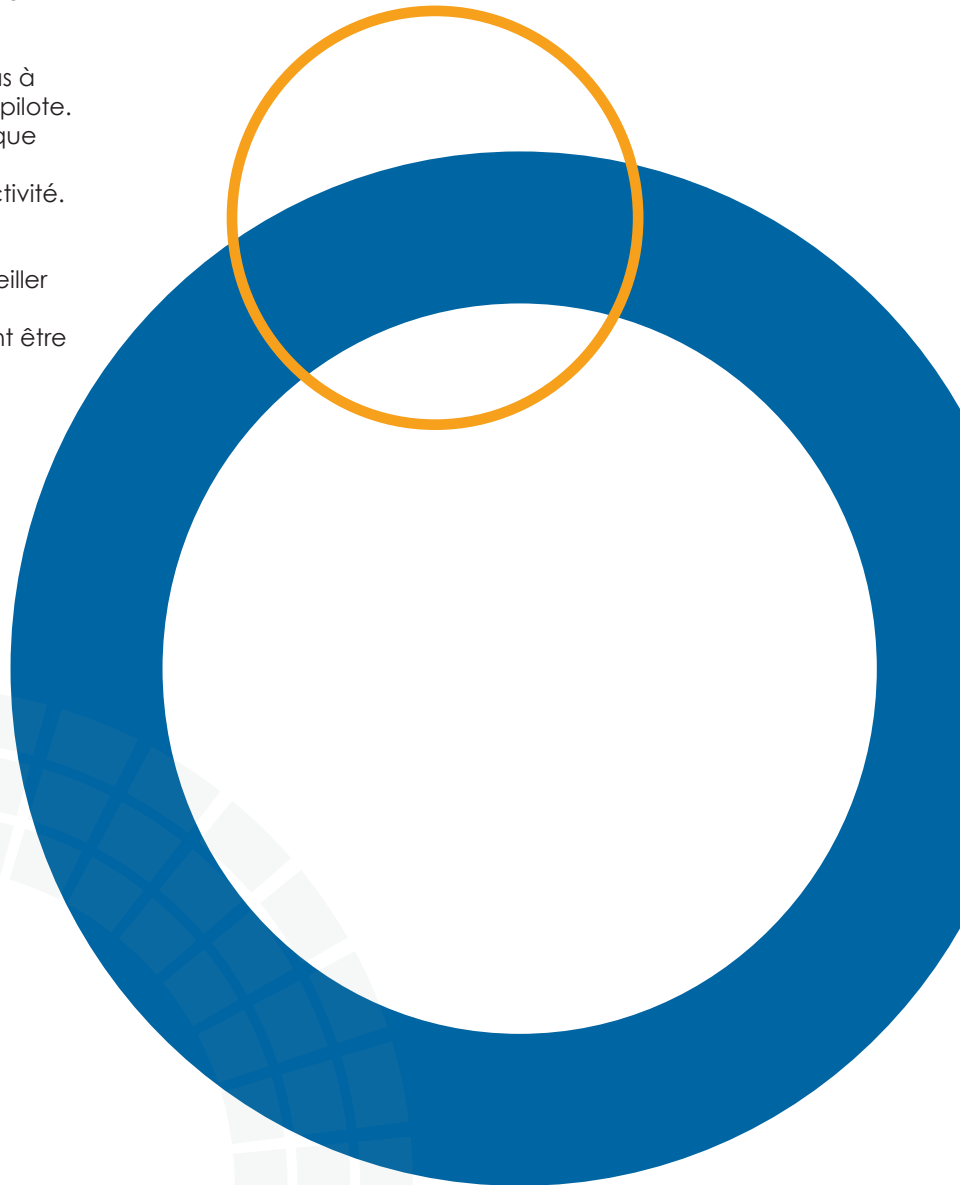
Au fur et à mesure que de nouvelles initiatives sont mises en place, il est important de suivre leur incidence sur la rétention. Par exemple, les critères de sélection des candidats définis par la collectivité du PPICRN aideront-ils à trouver des immigrants plus disposés à rester à Thunder Bay? L'offre de résidence permanente conditionnelle entraînera-t-elle une plus grande satisfaction en matière d'emploi (et donc un plus grand taux de rétention) si les candidats peuvent obtenir un emploi dans leur domaine? Les facteurs qui contribuent à la rétention, au-delà du PPICRN, doivent être évalués en permanence, non seulement au sein de la population migrante, mais aussi parmi les personnes déjà présentes dans la collectivité.

¹² Taux de rétention de 2015.

Conclusion

Lors de l'évaluation du Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN), les principes directeurs sont fondés sur la réussite des demandeurs principaux sur le marché du travail. Par exemple, les tendances liées à la participation au marché du travail et à l'emploi des nouveaux immigrants seraient influencées par le fait que les demandeurs du PPICRN doivent avoir une offre d'emploi valide dans la collectivité. De plus, les demandeurs doivent avoir un diplôme d'études postsecondaires canadien ou de l'expérience dans le domaine dans lequel ils font une demande, ce qui influencerait sur les niveaux de revenu. En ce qui concerne le logement, les effets de l'existence d'un emploi stable dont il a été question précédemment, jumelés à un plus grand nombre de points accordés à ceux qui ont vécu dans la collectivité, aident à la recherche et à la possession d'un logement.

Mais les répercussions du PPICRN ne se limitent pas à ceux qui participent directement au programme pilote. Les initiatives d'accueil et la croissance économique durable (grâce aux immigrants qui comblent les pénuries de main-d'œuvre) aident toute la collectivité. Par conséquent, même si le présent article vise à établir une évaluation de base des tendances en matière d'immigration dans la région afin de surveiller et d'évaluer l'incidence du PPICRN et d'autres programmes, de nombreux autres aspects doivent être examinés en parallèle.



Recommandations

L'immigration économique est un outil précieux pour les collectivités qui souhaitent combler les pénuries de main-d'œuvre et contrer les effets du vieillissement de la population, du faible taux de natalité et de l'exode des jeunes. Pour que ce processus soit non seulement couronné de succès, mais aussi significatif pour toutes les parties concernées, les recommandations suivantes doivent être prises en compte:

1. (1a) Surveillance et évaluation annuelles continues des tendances en matière d'immigration au niveau des collectivités dans les régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario

Maintenant qu'une base de référence est établie pour les tendances en matière d'immigration dans les régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario, cette analyse devrait être utilisée et mise à profit, d'une année à l'autre, pour surveiller et évaluer les tendances dans les régions.

Il faut non seulement surveiller et mettre à jour les tendances en matière d'immigration, mais aussi les indicateurs du marché du travail, tels que les taux de postes vacants dans certaines professions. Cette analyse aidera à surveiller les répercussions du programme PPICRN, ainsi que d'autres initiatives d'accueil, de recrutement et de rétention entrepris par les collectivités.

Il convient de noter que la disponibilité et l'accessibilité des données ont constitué un défi, avec de longs délais d'attente pour les données d'admission d'IRCC. De plus, il y avait des niveaux élevés de suppression de données à l'échelle de la collectivité. Avec la publication prochaine des données du recensement de 2021, ainsi que la mise à jour continue des données de la BDIM et sur les déclarants, un tableau plus complet des tendances en matière d'immigration pourra être fourni à l'avenir.

2. (1b) Évaluation continue, propre à la collectivité, de l'incidence du Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN) avant, pendant et après le programme

Même si 100 recommandations ont été mises à la disposition des collectivités au cours de la première année du projet pilote, la pandémie de COVID-19 a considérablement entravé l'arrivée des immigrants au Canada, ainsi que la mise en œuvre initiale du projet pilote dans certaines collectivités. Par conséquent, le nombre de recommandations communautaires émises au cours de la première année du projet pilote a été faible. Ce fait est cité pour souligner les difficultés à obtenir des données propres aux candidats de la première année du PPICRN.

L'Institut des politiques du Nord s'est associé à trois collectivités du PPICRN dans le Nord de l'Ontario, Thunder Bay, Timmins et le Grand Sudbury, pour surveiller et évaluer les tendances et les résultats en matière d'immigration propres au PPICRN. Les objectifs du PPICRN sont de répondre aux besoins du marché du travail propres à la collectivité tout en favorisant une collectivité accueillante pour tous les participants, ce qui se traduit par des niveaux de rétention élevés. Ainsi, les avantages sociaux et économiques du projet pilote dans chaque collectivité devraient être analysés.

Ce partenariat a été offert à toutes les collectivités du Nord de l'Ontario qui participent au PPICRN, et le partenariat de partage et d'analyse des données reste ouvert. Les collectivités qui sont intéressées par les évaluations du PPICRN à l'échelle de la collectivité, mais qui n'ont pas de partenariat officiel, sont invitées à s'associer à l'Institut des politiques du Nord pour cette analyse.

3. Élargissement de l'analyse ci-dessus pour inclure également les migrants secondaires et nationaux vers (et dans) les collectivités du Nord de l'Ontario

Les migrants secondaires et nationaux, et ceux qui sont déjà dans les collectivités, façonnent également le paysage économique en ce qui a trait à la participation au marché du logement et du travail. En outre, ils doivent avoir accès à une infrastructure d'accueil, à des employeurs et à la collectivité dans son ensemble pour que les collectivités puissent les retenir.

La disponibilité des données constitue une limite à cette couche supplémentaire d'analyse. IRCC conserve les dossiers d'admission des migrants internes étrangers et des résidents temporaires en fonction de la destination prévue. Les migrations secondaires et nationales ne sont pas saisies dans ces registres. Les sources de données se limitent donc au recensement et aux informations sur les déclarants.

4. Renforcement de l'harmonisation entre les pénuries sur le marché du travail, les professions ciblées, les domaines d'études des établissements d'enseignement postsecondaire et les professions envisagées pour les immigrants afin d'optimiser les résultats économiques

Les données disponibles devraient être utilisées pour faire concorder l'offre et la demande de main-d'œuvre, favorisant ainsi un marché du travail local robuste et contribuant à une croissance économique durable. Tous les intervenants concernés, chambres de commerce, conseils de planification, établissements d'enseignement postsecondaire, employeurs, acteurs de l'immigration, peuvent cibler stratégiquement l'offre de main-d'œuvre, au moyen d'une immigration ciblée, pour pourvoir les postes vacants.

Dans la plupart des collectivités analysées, il n'y a pas de chevauchement entre les professions dont le taux de postes vacants est élevé et celles visées au cours de la première année du PPICRN. Pour aider à recruter et à retenir les immigrants, ainsi qu'à promouvoir des résultats positifs sur le marché du travail pour la collectivité, une harmonisation plus stratégique est recommandée. Les données disponibles peuvent, et devraient, être utilisées pour orienter la prise de décision, en plus des consultations avec les partenaires communautaires et les employeurs.

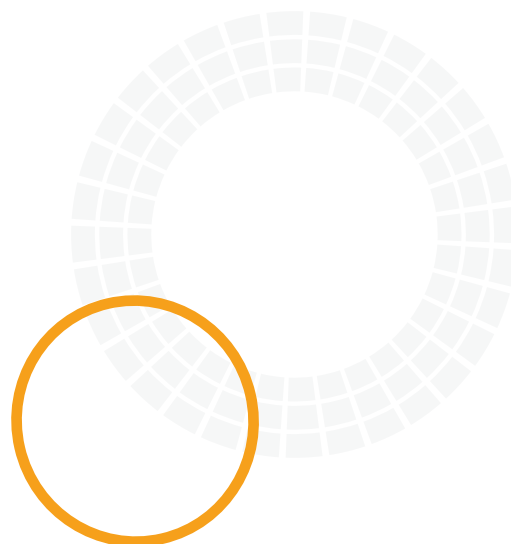
En outre, les personnes déjà présentes dans la collectivité constituent une importante source de main-d'œuvre. Comme pour le point précédent, cette population doit également être évaluée. Les personnes déjà présentes dans les collectivités font-elles partie de la population active? Sont-elles au chômage ou sous-employées? Leurs diplômes (étrangers) et leurs expériences de vie sont-ils reconnus et rémunérés de manière adéquate?

5. Mise sur pied d'initiatives de collectivités accueillantes pour accueillir, recruter et retenir les immigrants et la population existante dans les régions du Nord, de l'Ouest et du Centre de l'Ontario

Au-delà des tendances qui peuvent être mesurées quantitativement, à l'aide des données recueillies par IRCC, du recensement, des estimations des migrations et de la BDIM, il faut également mesurer les attitudes et les perceptions des immigrants la collectivité. Les collectivités participantes au PPICRN sont tenues de déployer des efforts pour favoriser une collectivité accueillante. Il ne fait aucun doute que les effets de la mise en œuvre d'initiatives de collectivités accueillantes profiteront à d'autres personnes que celles qui participent directement au projet pilote.

Les effets de ces initiatives devraient, comme les tendances en matière d'immigration en général, faire l'objet d'un suivi continu. Pour ce faire, la collecte de données primaires, probablement sous forme de groupes de discussion et d'enquêtes, doit être déployée. Les indicateurs importants à suivre comprennent le sentiment d'appartenance, les emplois intéressants, les interactions communautaires positives et les infrastructures d'accueil (telles que les services disponibles).

Si l'on examine le marché du travail de chaque collectivité, les avantages individuels et communautaires de l'immigration se feront sentir lorsqu'il y aura une correspondance entre les pénuries de main-d'œuvre dans la collectivité et les immigrants qui mettent leurs compétences à profit pour combler ces lacunes.



Références

Canada (a).

«Admissibilité à présenter une demande au titre du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) (Entrée express)», Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Date de modification: 1er avril 2020. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/immigrer-canada/entree-express/admissibilite/travailleurs-qualifies-federal.html>.

Canada (b).

«Trouver la CNP», Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Date de modification: 21 janvier 2020. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/immigrer-canada/entree-express/admissibilite/trouver-classification-nationale-professions.html>.

Canada (c).

«Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord: qui peut présenter une demande», Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Date de modification: 27 juillet 2020. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/immigrer-canada/programme-pilote-immigration-rurale-nord/rp-admissibilite.html>.

Canada (d).

«Types de permis de travail», Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Date de modification: 10 mars 2020. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/travailler-canada/permis/temporaire/types-permis-travail.html>.

Canada (e).

«Nouveaux arrivants au Canada (immigrants et résidents de retour)», Agence du revenu du Canada. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/impot/impot-international-non-residents/particuliers-depart-canada-entree-canada-non-residents/nouveaux-arrivants-canada-immigrants.html>.

Canada (f).

«Refus de traiter une demande d'Évaluation de l'impact sur le marché du travail», Emploi et Développement social Canada. Date de modification: 15 juillet 2021. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/travailleurs-etrangers/refus.html>.

Canada (g).

«Qu'est-ce qu'une étude d'impact sur le marché du travail?», Centre d'aide, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Date de modification: 28 avril 2021. Disponible en ligne sur <https://www.cic.gc.ca/francais/centre-aide/reponse.asp?qnum=163&top=17>.

Crossman, Eden.

Le faible revenu et l'immigration : Survol et orientation future de la recherche, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Date de modification : 3 janvier 2020. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/rapports-statistiques/recherche/faible-revenu-immigration-survol-orientation-future.html#s5>.

De Chardon, Cédric.

Les résultats socioéconomiques des immigrants: ce que nous savons, où nous allons, et les lacunes dans les connaissances, présentation, pré-conférence de VVP-IRCC au Congrès international Metropolis, 24 juin 2019. Disponible en ligne sur <http://p2pcanada.ca/wp-content/blogs.dir/1/files/2019/06/2-cedric-de-chardon-new.pdf>.

Haan, Michael.

Les expériences des nouveaux Canadiens sur le plan du logement : d'après l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada (ELIC), Ottawa, Citoyenneté et Immigration Canada, 2012. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/content/dam/ircc/migration/ircc/francais/pdf/recherche-stats/logement-haan.pdf>.

Hagar, Hilary.

«Hittin' the 'books», Institut des politiques du Nord, 22 novembre 2019. Disponible en ligne sur <https://www.northernpolicy.ca/hittin-the-books>.

Hagar, Hilary.

Where are the international students? How COVID-19 could affect Northern Ontario's economy, Thunder Bay, Institut des politiques du Nord, 2020. Disponible en ligne sur https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/briefing-notes/hagar-covid_internationalstudents_en.pdf.

Lindzon, Jarden.

«Canada remains job candidate's market in majority of provinces as vacancy rates increase», The Globe and Mail (9 août 2019). Disponible en ligne sur <https://www.theglobeandmail.com/business/careers/article-canada-remains-job-candidates-market-in-majority-of-provinces-as/>.

Ontario.

«Programme ontarien des candidats à l'immigration (POCI)», ministère du Travail, de la Formation et du Développement des compétences. Date de modification: 29 janvier 2020. Disponible en ligne sur <https://www.ontario.ca/fr/page/programme-ontarien-des-candidats-limmigration-poci-0>.

Québec.

«Entente France-Québec sur la reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles», Immigration, Francisation et Intégration Québec. Date de modification: 16 juillet 2019. Disponible en ligne sur <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/biq/paris/entente-france-quebec/>.

Ross, Alex.

Évaluation des pénuries de main-d'œuvre dans la ville de Thunder Bay, Institut des politiques du Nord, 2020. Disponible en ligne sur https://www.northernpolicy.ca/upload/documents/publications/briefing-notes/ross-nac-thunderbay_fr001.pdf.

Statistics Canada (a).

Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : Progrès et défis des nouveaux immigrants sur le marché du travail, Division de la statistique sociale et autochtone, 2003. Disponible en ligne sur <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-615-x/89-615-x2005001-fra.pdf?st=9KD-4m2H>.

Statistics Canada (b).

«Les seuils de faible revenu». Date de modification: 27 novembre 2015. Disponible en ligne sur <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75f0002m/2012002/lico-sfr-fra.htm>.

Statistics Canada (c).

«Introduction à la Classification nationale des professions (CNP) 2016 Version 1.0». Date de modification: 11 janvier 2019. Document consulté le 4 août 2020 à l'adresse. Disponible en ligne sur <https://www.statcan.gc.ca/fr/sujets/norme/cnp/2016/introduction>.

Statistics Canada (d).

«Immigrant», Définitions, sources de données et méthodes. Date de modification: 22 juillet 2021. Disponible en ligne sur https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&ld=85107.

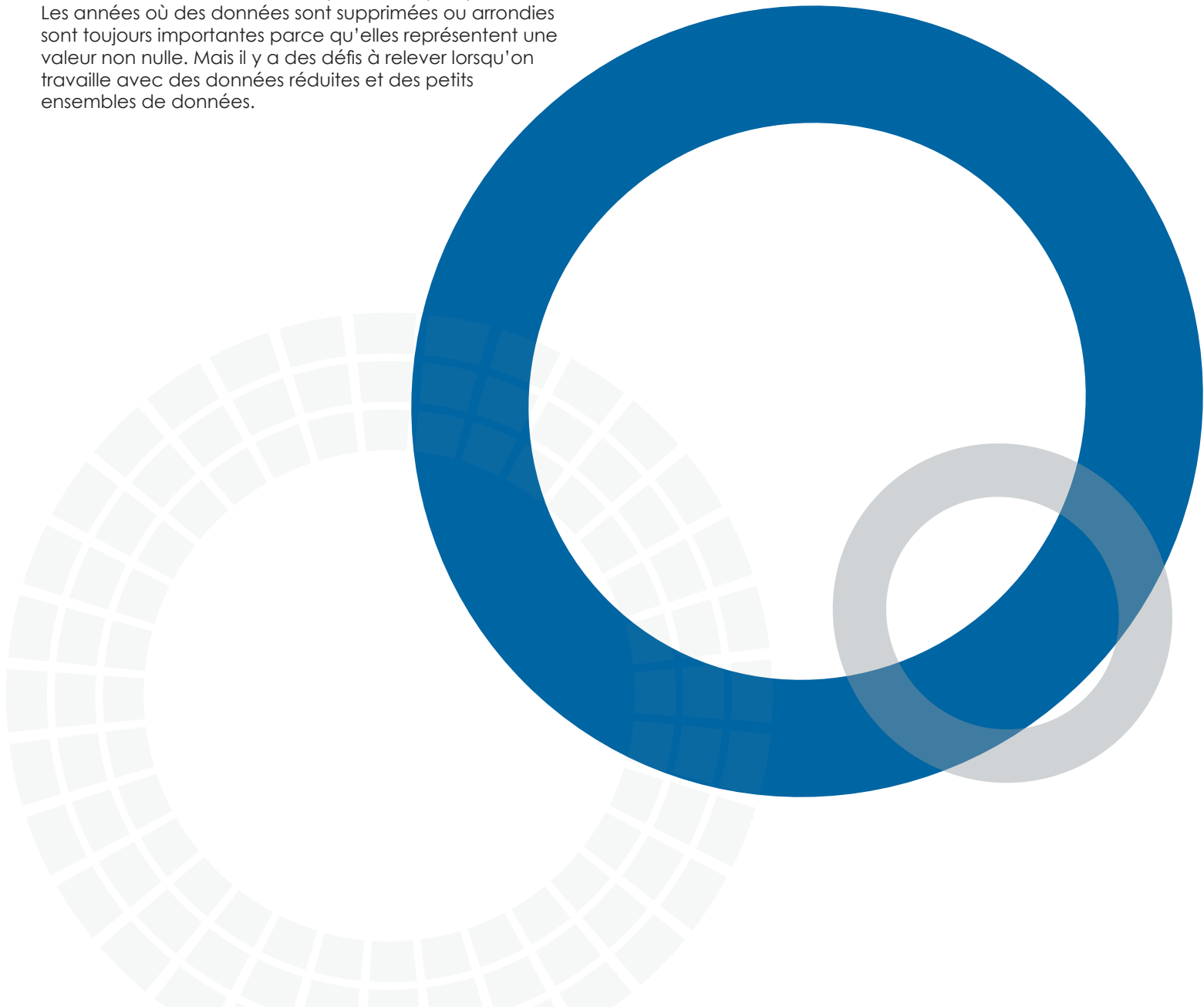
Statistics Canada (e).

«Revenu et mobilité des immigrants, 2018», Le Quotidien. Date de modification: 5 février 2021. Disponible en ligne sur <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210201/dq210201a-fra.htm>.

Annexe

Annexe A: Suppression de données

Tous les chiffres entre 0 et 5 ont été remplacés par le symbole « - » dans les jeux de données demandés d'IRCC, afin de prévenir les situations où les individus pourraient être identifiés, quand les données d'IRCC sont compilées et comparées à d'autres statistiques disponibles au public. Pour la même raison, tous les autres chiffres ont été arrondis au multiple de 5 le plus proche. Les années où des données sont supprimées ou arrondies sont toujours importantes parce qu'elles représentent une valeur non nulle. Mais il y a des défis à relever lorsqu'on travaille avec des données réduites et des petits ensembles de données.



Annexe B: Définitions

Immigrants économiques: Immigrants qui ont été sélectionnés pour leur capacité à contribuer à l'économie canadienne grâce à leur capacité à répondre aux besoins en matière de main-d'œuvre, à posséder et gérer ou à mettre sur pied une entreprise, à investir une somme importante, à créer leur propre emploi ou à répondre à des besoins provinciaux ou territoriaux précis en matière de main-d'œuvre.

Immigrants parrainés par la famille: Immigrants qui ont été parrainés par un citoyen canadien ou un résident permanent et qui ont reçu le statut de résident permanent en raison de leur lien, soit comme conjoint, partenaire, parent, grand-parent, enfant ou autre lien de parenté avec ce parrain.

Réfugiés réinstallés et personnes protégées: Immigrants qui ont reçu le statut de résident permanent en raison d'une crainte fondée de retourner dans leur pays d'origine.

Autres immigrants: Immigrants qui ont reçu le statut de résident permanent dans le cadre d'un programme qui ne font ni partie de la catégorie des immigrants économiques, des immigrants parrainés par la famille ni des réfugiés réinstallés et personnes protégées.

Statut d'immigrant: Indique si la personne est un non-immigrant, un immigrant ou un résident non permanent.

- **Non-immigrants:** Personnes qui sont citoyens canadiens de naissance.
- **Immigrants:** Personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou résidents permanents. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans ce groupe.
- **Résidents non permanents:** Personnes qui n'ont pas la citoyenneté canadienne et qui ne sont pas des immigrants reçus ou résidents permanents. Cette catégorie comprend les personnes qui sont titulaires d'un permis de travail, d'études ou de résident temporaire, ou qui ont demandé le statut de réfugié, et les membres de leur famille qui partagent le même permis et vivent au Canada avec elles.

Immigrants récents: Personnes qui ont obtenu leur statut d'immigrant reçu ou de résident permanent pour la première fois au cours des cinq années ayant précédé un recensement donné. Pour les données utilisées dans le présent article, un immigrant récent serait défini comme une personne qui s'est établie au Canada entre 2011 et 2016. Les immigrants non récents ont été admis avant 2011.

Tous les immigrants: Personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou résidents permanents.

Chômeurs: Désigne les personnes qui, pendant la semaine du 1er mai au 7 mai 2016, étaient sans emploi salarié ou sans travail à leur compte, étaient prêtes à travailler et:

- a. avaient activement cherché un emploi salarié au cours des quatre semaines précédentes; ou
- b. avaient été mises à pied temporairement et prévoyaient reprendre leur emploi; ou
- c. avaient pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

Taux de chômage: Pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active pendant la semaine du 1er mai au 7 mai 2016. Le taux de chômage d'un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population active dans ce groupe.



Annexe C: Liste des indicateurs

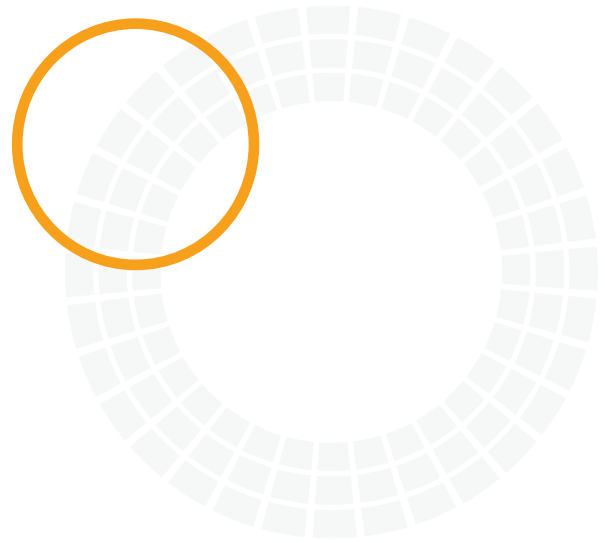
Au total, 24 indicateurs ont été identifiés pour le suivi et l'analyse des tendances.

Catégorie	Indicateur
Résultats économiques	Admissions des résidents permanents (RP) selon la profession envisagée (CNP)
Résultats économiques	Taux de chômage, d'emploi et de participation
Logement	Mode d'occupation (locataire ou propriétaire)
Études	Plus haut niveau de scolarité atteint
Études	Domaine d'études des étudiants étrangers
Études	Domaine d'études de la population immigrante
Études	Nombre d'étudiants étrangers selon l'établissement d'enseignement postsecondaire
Caractéristiques des immigrants	Admissions des RP selon le pays de citoyenneté
Caractéristiques des immigrants	Sexe des migrants internes étrangers
Caractéristiques des immigrants	Âge à l'arrivée
Caractéristiques des immigrants	Admissions des résidents permanents selon la langue parlée (langue maternelle)
Caractéristiques des immigrants	Titulaires d'un permis d'études selon la langue parlée (langue maternelle)
Caractéristiques des immigrants	Titulaires d'un permis de travail selon la langue parlée (langue maternelle)
Caractéristiques des immigrants	Résidents permanents selon le volet de migration et la langue
Caractéristiques des immigrants	Résidents permanents selon le volet de migration et la situation de famille
Caractéristiques des immigrants	Résidents permanents selon le pays de citoyenneté
Système d'immigration	Titulaires d'un permis d'études selon le pays de citoyenneté
Système d'immigration	Titulaires d'un permis de travail selon le pays de citoyenneté
Revenu	Pourcentage des seuils de faible revenu après impôt (SFR-AI)
Revenu	Revenu total médian et revenu total moyen selon le statut d'immigrant et la période d'immigration
Revenu	Revenu d'emploi médian et revenu d'emploi moyen selon le statut d'immigrant et la période d'immigration
Revenu	Revenu du ménage médian et revenu du ménage moyen
Rétention	Mobilité des immigrants – Taux de rétention selon les années depuis l'admission
Fournisseurs de services	Clients des services d'établissement selon le type de service

Annexe D: PPICRN de Thunder Bay – Professions inscrites dans la CNP ciblées au cours de la première année

- 3012 – Infirmiers autorisés/infirmières autorisées et infirmiers psychiatriques autorisés/infirmières psychiatriques autorisées
- 3142 – Physiothérapeutes
- 2131 – Ingénieurs civils/ingénieures civiles
- 2132 – Électromécaniciens/électromécaniciennes
- 2133 – Ingénieurs électriciens et électroniciens/ingénieures électriciennes et électroniciennes
- 2223 – Technologues et techniciens/techniciennes en sciences forestières
- 2271 – Pilotes, navigateurs/navigatrices et instructeurs/instructrices de pilotage du transport aérien
- 2272 – Contrôleurs aériens/contrôleuses aériennes et personnel assimilé
- 321 – Technologues et techniciens/techniciennes des sciences de la santé (sauf soins dentaires)
- 3219 – Autres technologues et techniciens/techniciennes des sciences de la santé (sauf soins dentaires)
- 2231 – Technologues et techniciens/techniciennes en génie civil
- 2232 – Technologues et techniciens/techniciennes en génie mécanique
- 3233 – Infirmiers auxiliaires/infirmières auxiliaires
- 4214 – Éducateurs/éducatrices et aides-éducateurs/aides-éducatrices de la petite enfance
- 6321 – Chefs
- 6331 – Bouchers/bouchères, coupeurs/coupeuses de viande et poissonniers/poissonnières - commerce de gros et de détail
- 7283 – Carreleurs/carreleuses
- 731 – Mécaniciens/mécaniciennes de machinerie et d'équipement de transport (sauf véhicules automobiles)
- 732 – Mécaniciens/mécaniciennes de véhicules automobiles
- 733 – Autres mécaniciens/mécaniciennes et réparateurs/réparatrices connexes
- 8231 – Mineurs/mineuses d'extraction et de préparation, mines souterraines
- 8241 – Conducteurs/conductrices de machines d'abattage d'arbres
- 7511 – Conducteurs/conductrices de camions de transport
- 7521 – Conducteurs/conductrices d'équipement lourd (sauf les grues)
- 8411 – Personnel d'entretien et de soutien des mines souterraines
- 9411 – Opérateurs/opératrices de machines dans le traitement des métaux et des minerais
- 9414 – Opérateurs/opératrices de machines dans le façonnage et la finition des produits en béton, en argile ou en pierre
- 9415 – Contrôleurs/contrôleuses et essayeurs/essayeurs dans la transformation des métaux et des minerais
- 9416 – Opérateurs/opératrices de machines à travailler les métaux légers et lourds, et de machines de formage
- 9417 – Opérateurs/opératrices de machines d'usinage
- 9418 – Opérateurs/opératrices de machines d'autres produits métalliques
- 9431 – Opérateurs/opératrices de machines à scier dans les scieries
- 9432 – Opérateurs/opératrices de machines dans les usines de pâte à papier
- 9433 – Opérateurs/opératrices de machines dans la fabrication et la finition du papier
- 9434 – Autres opérateurs/opératrices de machines dans la transformation du bois
- 9435 – Opérateurs/opératrices de machines à façonner le papier

- 9436 – Classeurs/classeuses de bois d'œuvre et autres vérificateurs/vérificatrices et classeurs/classeuses dans la transformation du bois
- 7611 – Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction
- 3413 – Aides-infirmiers/aides-infirmières, aides-soignants/aides-soignantes et préposés/préposées aux bénéficiaires
- 7441 – Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial
- 3411 – Assistants/assistantes dentaire



À propos de l'Institut des politiques du Nord

À propos de l'Institut des politiques du Nord: L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherche connexe

Tous les chemins mènent à la maison : Les flux d'immigration à Grand Sudbury et ce que cela signifie pour les impacts du PPICRN
Mercedes Labelle

Tous les chemins mènent à la maison : Les flux d'immigration à Timmins et ce que cela signifie pour les impacts du PPICRN
Mercedes Labelle

Tous les chemins mènent à la maison : Les flux d'immigration à Sault Ste. Marie et ce que cela signifie pour les impacts du PPICRN
Mercedes Labelle

Tous les chemins mènent à la maison : Les flux d'immigration à North Bay et ce que cela signifie pour les impacts du PPICRN
Mercedes Labelle

Pour rester en contact ou vous impliquer, veuillez nous contacter à l'adresse suivante:

info@northernpolicy.ca [northernpolicy.ca](https://www.northernpolicy.ca)



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
b ΔC2-4σ-4\ P-7Π.σ\ 4D9-ΔbΓ\
Institu dPoliitik di Nor

northernpolicy.ca

ISBN: 978-1-990372-43-8